

Association des Abonnés

AU

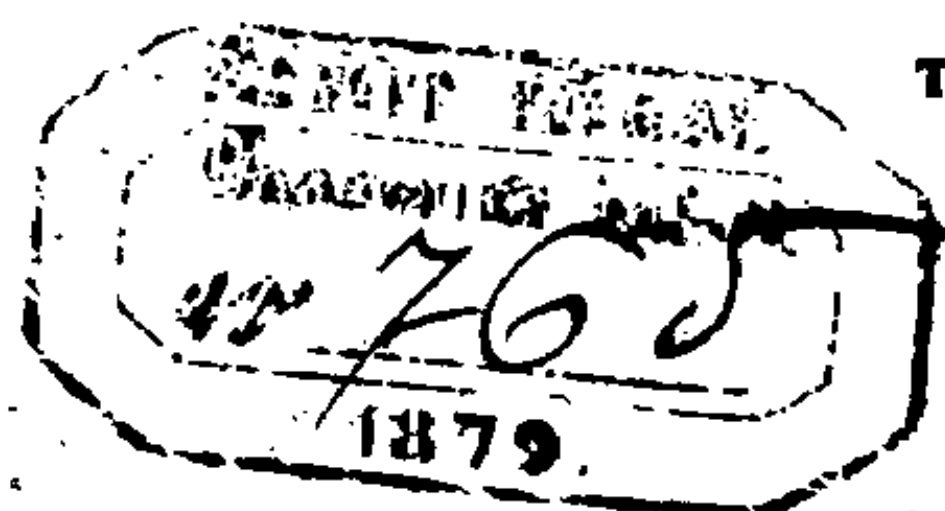
TÉLÉPHONE

Amélioration des Communications électriques et postales

SIÈGE SOCIAL :

47, Rue des Mathurins
PARIS

Téléphone 112-41
Code français AZ



JUILLET 1909. — N° 61

Reproduction de la première couverture de *Je Sais Tout*.

LA PARISIENNE

Compagnie d'Assurances contre le BRIS DES GLACES

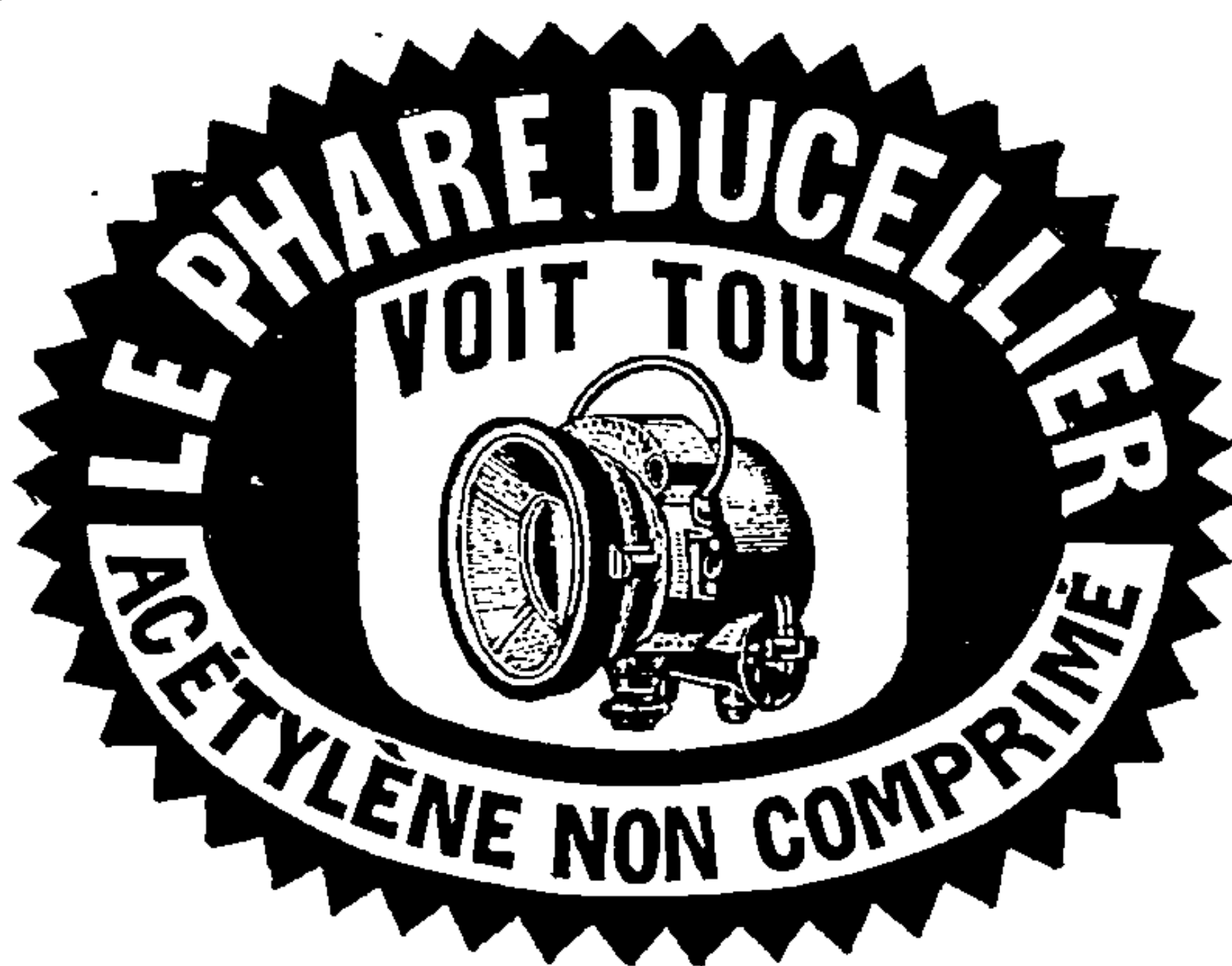
Fondée en 1829

DIX MILLIONS de francs de glaces payés

Huit Sociétés réassurées

PARIS

27, Rue Laffitte. — Téléphone 289-58.



Gardes-Malades des "MESSIEURS DE LA CHARITÉ"

Infirmiers
et
Infirmières diplômés



AMBULANCES

Téléph. 706-27

DÉSINFECTION

Eug. SAINT-JULIEN

6, rue Oudinot,

Directeur.

PARIS

A partir du 1^{er} Juillet, 45, Rue VANEAU.

Renseignements confidentiels - Recherches intimes

POLICE OFFICIEUSE

LOUIS GUILLAUME, *

Ex-Insp^r de la Sûreté, DIRECTEUR

58 bis, r. de la Chaussée d'Antin

près les Galeries Lafayette et la Trinité

PARIS (9^e Arrond.)

RENSEIGNEMENTS

CONFIDENTIELS

ET INTIMES



POLICE OFFICIEUSE

Projet
de mariage.
Infidélité.
Séparation de corps.
Divorce. Surveillance
filature de jour et de nuit
par agents des deux sexes.
Surveillance d'aliénés. Pro-
tection contre le chantage.
Agents spéciaux pour surveil-
lances et filatures dans villes
d'eaux. Villégiatures mondaines.
Bains de mer. — FRANCE ET ETRANGER.

Téléphone 162-73.

Adresse télégraphique : LOUGUIL-PARIS



TOUJOURS

A MIEUX

Sur demande adressée à AMIEUX FRÈRES,
Nantes, il sera envoyé un petit poisson-surprise.

GRANDE UNION VITICOLE DE FRANCE

85, rue de Richelieu

V. FORGET, DIRECTEUR GENERAL

Syndicat de Propriétaires fondé en 1889.

CHAISS dans les principaux vignobles français.
VINS GARANTIS comme provenance, goût et finesse.

Prix courants et échantillons sur demande.

Remise 10 % aux adhérents.

Téléphone 126.22

96

Rue
de

RIVOLI

TRAVAUX et COURS de

Ouverture d'une section

Dames : 13, B^e St-Denis. Téléphone 308-40.

COMPTABILITÉ

96, RUE DE RIVOLI, PARIS, 1^{re} (angle du B^e Sébastopol)

Téléphone 305-82.

JAMET I. O., et BUFFEREAU I. O., Experts-Comptables près les Tribunaux.

Etablissement modèle le mieux organisé pour l'exécution de tous travaux à Paris et en Province.
et la préparation rapide aux emplois de : Comptable, Sténographe etc. (Hommes et Dames)

Le Garde-Meuble Public agréé par le Tribunal

BEDEL & C^{IE}

BUREAU CENTRAL

18, Rue Saint-Augustin (II^e)

TÉLÉPHONE
9-24

DEMEINAGEMENTS

PARIS

BUREAU

Avenue Victor-Hugo, 18
(Passy) XVI^e arr
Téléphone 661-85

MAGASINS

R. Championnet, 194 (ar. St-Ouen) 18 ^e	Téléphone 511-19
R. Lecourbe, 308 (Vaugirard) XV ^e	709-32
Rue de la Voûte, 14, XII ^e	916-68
R. Véronèse, 2 et 4 (Gobelins) XIII ^e	819-10
Rue Barbès, 16 (Levallois)	530-65
Av. de Saxe, 42	

Les Meilleures

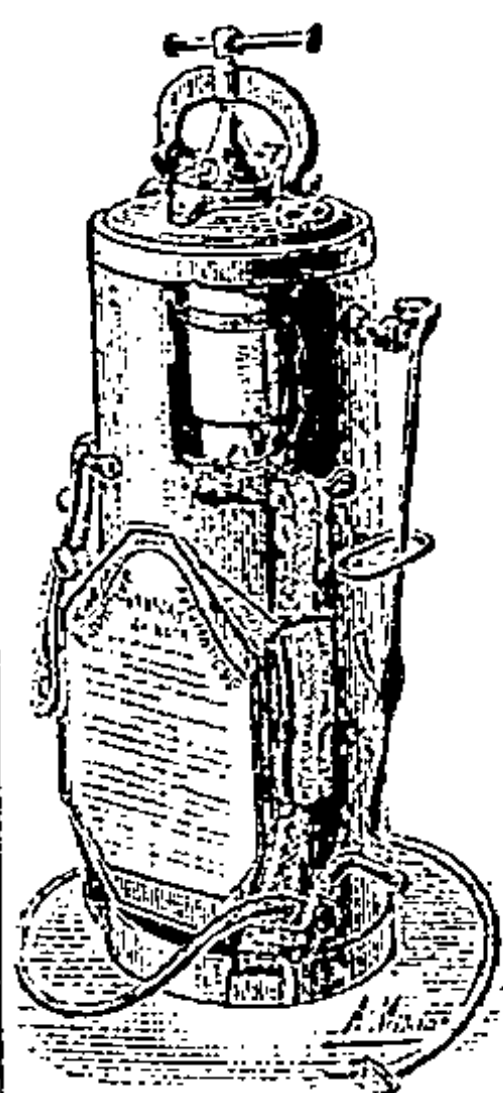
BIÈRES à Domicile

TOUJOURS SOUS PRESSION, TOUJOURS FRAICHES
Livrées par **HOMÉ-TONNELET**
5 ou 10 lit. dans le
aux mêmes prix que les Bières en Bouteilles
(Bières Munich, Pilsen, etc.)

Le HOMÉ-TONNELET est un Appareil automatique pour la consommation de la bière au fur et à mesure des besoins, à l'abri de l'air et sous pression constante d'acide carbonique.
Le HOMÉ-TONNELET déposé en location gratuite, est livré et repris sans frais à domicile. - Livraisons matin et soir.
BRASSERIE FANTA, 6, Rue Guyot, PARIS.
TÉLÉPHONE : 513.82



EXTINCTEUR AUTOMATIQUE FRANÇAIS



Le seul étant toujours prêt à fonctionner quelle que soit la charge de son fonctionnement
Système Ch. BLON, breveté en France et à l'étranger, inventeur de l'automatique.

17, Rue des Messageries, PARIS

Extincteur perfectionné débarrasse de tous accessoires. - Appareil portatif à main et à dos.

LIQUIDE INOFFENSIF sans acide sulfurique.
Envoi franco de prospectus et dessins.

Adopté par toutes les grandes administrations et magasins. - Envoi franco de la liste des maisons qui ont adopté l'appareil.

Charges pour tous systèmes d'extincteurs.
Remise 10 % aux adhérents.

Lits, Fauteuils, Voitures et Appareils mécaniques pour Malades et Blessés.

DUPONT

10, Rue Hautefeuille
PARIS (VI^e)

MAISON FONDÉE EN 1847
Aucune Succursale.

TÉLÉPHONE 818-67



FAUTEUIL
avec grandes roues,
mû par 2 manivelles.



VOITURE
de
Promenades.



Transport de malades et blessés en ambulances automobiles, munies d'un nouvel appareil de suspension (breveté) évitant toute secousse.

Paris - Province - Étranger

MACHINES À ÉCRIRE

Grand Choix d'OCCASIONS

de tous systèmes, garanties depuis 100 fr.

LOCATIONS

Fournitures pour toutes machines

KELLER

110, place Lafayette. — Tél. 436-59



ON IMPRIME SOI-MÊME

Le commerçant, l'industriel, l'homme d'affaires, ont souvent besoin de reproduire un grand nombre d'exemplaires des documents ; des prix courants, des dessins ou travaux à la machine à écrire. Mais, au lieu de recourir à un imprimeur, il est plus rapide et plus économique de faire ces



reproductions chez soi au moyen de l'isographe inventé par un professionnel, M. Delpy, directeur du Comptoir général des machines à écrire. Avec son rouleau mécanique, l'isoplane, l'encrage automatique est instantané. L'isostyle est le même appareil, rotatif, qui permet d'obtenir sans fatigue 3 000 copies à raison de 60 à 80 à la minute. Catalogue illustré franco sur demande à M. N. DELPY, directeur du Comptoir général des machines à écrire et imprimer soi-même, 17, rue d'Arcole, à Paris. Téléphone : 819-08.

LUMIÈRE TÉLÉPHONES, SONNERIES

CHAUFFAGE, VENTILATION

TRANSPORT DE FORCE

Transformation à l'électricité
de tous appareils
d'éclairage



INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

Téléph.
248-90

G. JOUVE

354, rue Saint-Honoré
PARIS

Devis et renseignements fournis gratuitement dans le plus bref délai.

Remise de 10 0/0 aux membres de l'Association.

Exposition de Venise
(VII^e Congrès international
d'Hydrologie 1905.)
DIPLOME de MÉRITE

CHAMPS-ELYSEES

THERMES URBAINS

avec Buvette d'Eaux Minérales naturelles.

International Exhibition
of health food and Hygiène London
Septembre 1906.
GRAND PRIX

PENSIONNAIRES 15, rue Chateaubriand

EXTERNES

Douches froides et chaudes, générales et locales minéralisées et médicamenteuses
Massage sous l'eau. — Sudation, Inhalations
Entérocluse. — Chatel-Guyon, Plombières, Vichy
Traitement de Luxeuil. Hydrothérapie de l'appareil utérin
Electricité statique et Haute fréquence. Rayons X et Ozone
Neurasthénie — Morphinomanie
Convalescences — Régimes

aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS

Téléphone : 570-24. — Visiter ou écrire pour recevoir la notice. — ADMINISTRATION — DIRECTION MÉDICALES

Maison de Santé de Picpus ** Pavillon Charcot (Annexe)

8 et 10, Rue Picpus — DEUX ÉTABLISSEMENTS DISTINCTS — 138, Boulevard Diderot

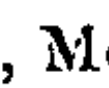
D^r P. POTIER, O. I.  MÉDECIN-DIRECTEUR,

Ancien Interne, Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris.

D^r SALIN, Médecin adjoint

Pavillon

d'Hydrothérapie

D^r SIGNEZ, O. I.  Médecin-consultant

ETABLISSEMENT SPÉCIAL

Pour le traitement des Maladies Mentales
et Nerveuses des deux sexes :

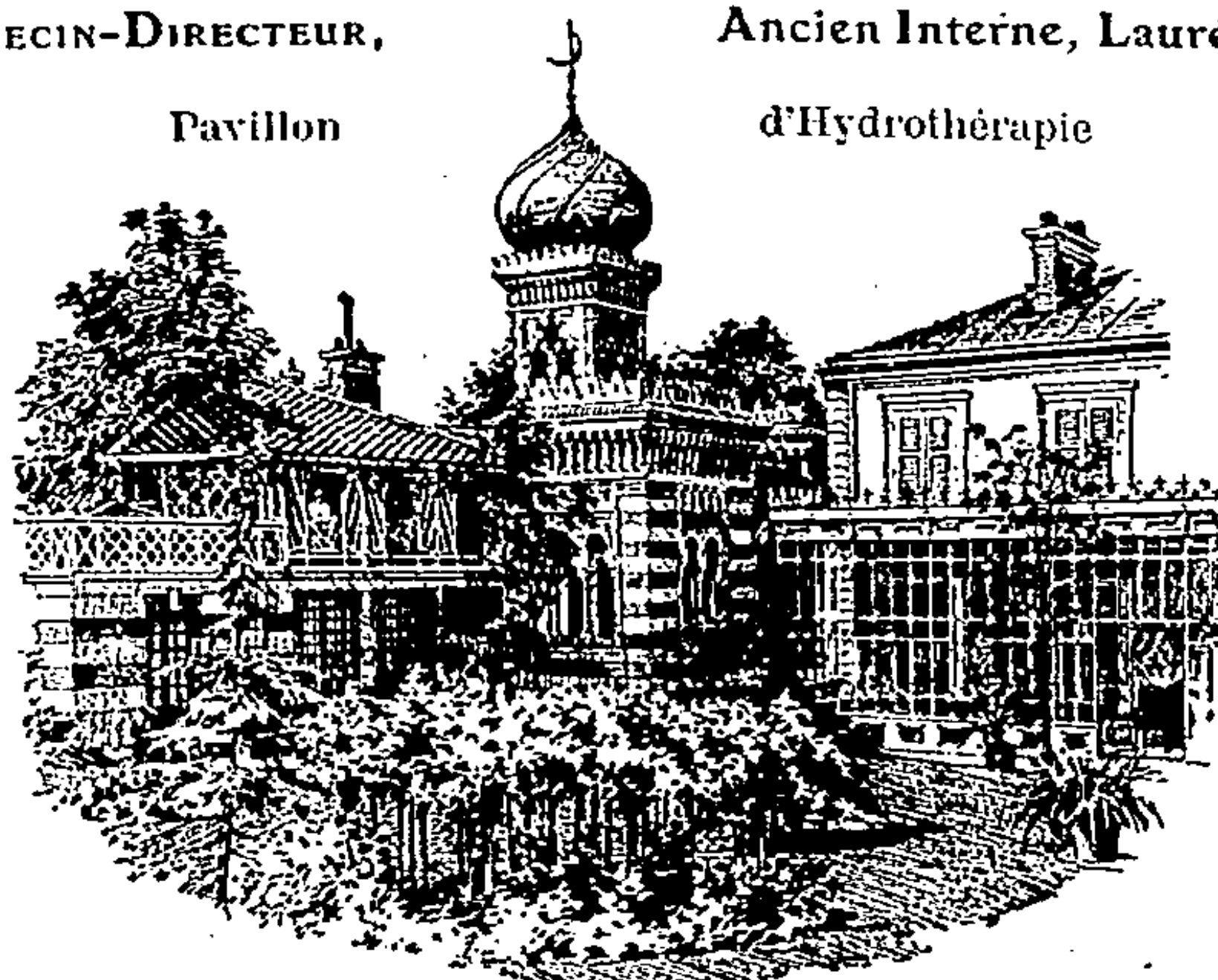
Hystérie, Epilepsie, Neurasthénie
et Affections cérébrales,
Paralysies et délires toxiques

GRAND PARC ET PAVILLON SÉPARÉS

CHAPELLE. — SALONS DE RÉUNION

HYDROTHERAPIE COMPLÈTE

TÉLÉPHONE : 939-83



Grand Etablissement
D'HYDROTÉRAPIE MÉDICALE

et Maison de Convalescence

PENSIONNAIRES ET EXTERNES

Piscine, Appareils Berthe,

Appareil Bain, Douche, Massage,

Maladies nerveuses

et de la Nutrition, Morphinomanie.

TÉLÉPHONE : 939-83

Station du Métropolitain près l'établissement : PLACE DE LA NATION

AUTOMOBILES

GARAGE CENTRAL

4, Rue Buffault (Faubourg Montmartre).

LOCAL POUR 80 VOITURES

✦ OUVERT TOUTE LA NUIT ✦

Entretien. — Réparations.

Téléphone 307-52.

Téléphone 307-52.

LINOLEUM

Incrusté, Uni, Imprimé

Reproduction parfaite en Linoleum incrusté
des bois naturels et des plus riches tapis.

J. PÉRÈS

94, rue des Marais (près le faubourg St-Martin).

La Maison n'a pas de Succursale.

Téléphone 443-14.

Téléphone 443-14.

TRANSPORTS MARITIMES

TOUSSAINT & SPITZER

1, rue Favart, PARIS

SERVICES RAPIDES et RÉGULIERS à frêts réduits pour l'Angleterre, l'Allemagne, la RUSSIE, la Méditerranée, le Mexique, les Antilles, l'Amérique du Sud, l'Extrême-Orient et l'Australie. — Téléphone 250-96.

Téléphone 112.41

Code Français A Z

ASSOCIATION

Téléphone 112.41

Code Français A Z

5 francs par an.

DES

5 francs par an.

Abonnés au Téléphone

AMÉLIORATION DES COMMUNICATIONS ÉLECTRIQUES ET POSTALES

SIÈGE SOCIAL

47, Rue des Mathurins, PARIS (VIII^e Arrond^t)

Pour la Publicité, s'adresser à l'ASSOCIATION, 47, rue des Mathurins. — Téléph. 112.41.

" LES TÉLÉPHONES "

" ASSOCIATION DES ABONNÉS "

« L'excès du mal, parfois, engendre le remède ; et la crise téléphonique a, durant l'été dernier, amené la constitution d'un organisme nouveau et précieux : l'ASSOCIATION DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE. La tentative mérite d'être signalée et suivie, parce que, d'abord, elle est d'un intérêt immédiat et peut faciliter beaucoup la tâche du Parlement et de l'Administration ; ensuite parce qu'elle a de l'avenir et nous présente un exemplaire typique d'une forme de groupement qui se développera de plus en plus dans les sociétés futures : les groupements de consommateurs.

« Le Parlement et l'Administration doivent donc s'habituer à tenir compte de ces Associations qui unissent les gens spécialement intéressés au bon fonctionnement de telle ou telle industrie d'Etat. Les représentants de l'Etat ne doivent traiter ni en intrus, ni en adversaires ces citoyens qui ont le droit d'exiger d'être bien servis et dont le concours peut apporter une aide efficace et indispensable à la réussite de l'exploitation. Pour faciliter cette collaboration, un groupement des Abonnés, l'ASSOCIATION DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE, est nécessaire. Il ne faut pas le décourager, mais l'encourager, au contraire, en lui prouvant qu'on tient compte de ses doléances, accueillir ses délégués, les initier au fonctionnement de tous les rouages, solliciter leur contrôle..... »

(Extrait du Rapport présenté au Parlement, au nom de la Commission du Budget, par M. MARCEL SEMBAT, Député de la Seine, Rapporteur du Budget des Postes, Télégraphes et Téléphones.)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. le Marquis de Montebello, 12, rue de Prony, Tél. 513-31.

Vice-président : M. E. Archdeacon, 77, r. de Prony. Tél. 511-22.

Tresorier : M. P. Grétnier, Négociant-Commissionnaire, 21 bis, rue de Paradis. Tél. 258-87.

Secrétaire : M. F. Thévin, Editeur, 38 bis, Avenue de la Grande-Armée. Tél. 546-78.

Membres : MM. A. Giraudeau, 169, boulevard Malesherbes. Tél. 507-46.

Lauzanne, Architecte, 26, rue de Turin. Tél. 211-38.

P. Munier, 38, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine. Tél. 535.

Edmond Jean, industriel, 62, rue Condorcet. Tél. 149-35.

De Douville Maillefeu, 128, boulevard Courcelles. Tél. 547-51.

Lahure, éditeur, 9, rue de Fleurs. Tél. 704-44.

J. Perrigot, ingénieur, 78, rue d'Anjou. Tél. 232-17.

COMMISSION JUDICIAIRE

Président : M. Henri Talamon, Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, 3, rue du Cirque. Tél. 528-41.

Secrétaire : M. Fernand Lecomte, Avocat à la Cour, 24, rue Montaigne. Tél. 512-11.

Membres : MM. Garon, Agréé, 1, place Boileau. Tél. 143-86.

Deschamps, Avoué au Tribunal de 1^{re} instance, 17, rue de l'Université. Tél. 728-74.

Rodani, Avocat à la Cour, 19, rue d'Aumale. Tél. 249-16.

Membres : MM. Rougeot, Avoué à la Cour d'appel, 308, rue Saint-Honoré. Tél. 292-50.

L. Schmitt, Avocat à la Cour, 35, rue de Ponthieu. Tél. 534-46.

Thesmar, Avocat à la Cour, 10, rue de l'Université. Tél. 522-43.

Tollu, Notaire, 70, rue Saint-Lazare. Tél. 254-32.

Touchard, Avocat à la Cour, 140, faubourg Saint-Honoré. Tél. 571-12.

Huissier : M. Perrin, 5, faubourg Saint-Honoré. Tél. 258-14.

INGENIEUR-CONSEIL

M. Herbert Laws Webb, 35, Old Queen Street, Londres.

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION pour
Diabétiques
 Pains, Farines, Pâtes, Chocolats, Liqueurs, Bonbons, etc.
SUCRE EDULCOR (le seul Permis)
 PH^{ie} de la CROIX DE GENEVE, 142 3^e St-Germain, Paris.
DEMANDER LE CATALOGUE

MÊME MAISON Nouveau Produit Scientifique

La LITHARSYNE
guérit le **DIABÈTE**
 Des Milliers d'Attestations Médicales

ASSUREZ-VOUS
 contre le

VOL

au
LLOYD NEERLANDAIS
 44, Rue Laffitte, PARIS

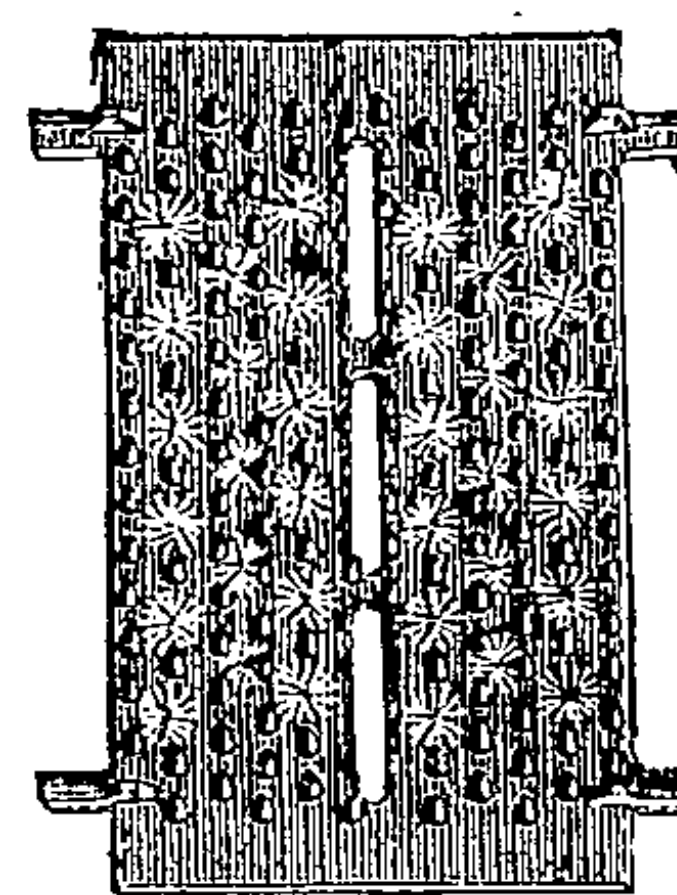
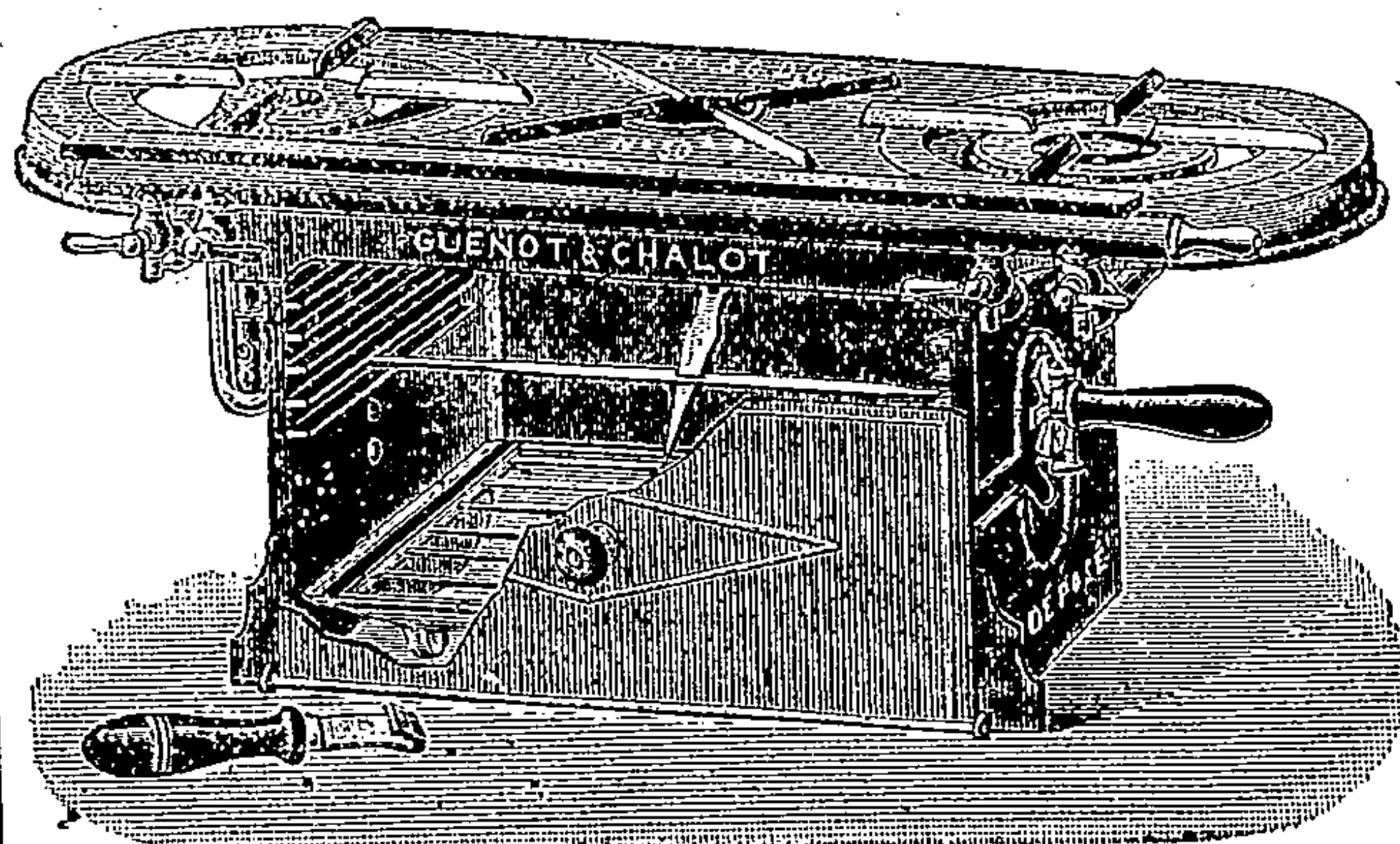
Inspecteur sur demande Téléphone 248.24.

Pour COLLATIONS, LUNCHS, SOIRÉES
PRENEZ LE GRAND CRÉMANT
COMTE DE CARIGNY
 GARANTI METHODE CHAMPENOISE
 VIN RIVALISANT AVEC TOUTES LES BONNES MARQUES DE CHAMPAGNE

Echantillon à domicile { La bouteille 1 fr. 60
 La 1/2 — 1 fr. 10

TÉLÉPHONE 415-12 **ADRESSE : COMTE DE CARIGNY** TÉLÉPHONE 415-12
PARIS - 12, Rue Alexandre-Parodi, 12 - PARIS

Réchauds à Gaz "PLAFOND AMIANTE"
L'INDISPENSABLE



Vue du Plafond
 d'Amiante.

N° 30

ÉCONOMIE 50 %

*Cuisson Parfaite
 et
 sans odeur.*

E. CHALOT,

38, Boulevard Magenta, 38

TÉLÉPHONE 423.49

PARIS

SOMMAIRE

	Page.
Et l'ancien Gutenberg ?	3
Notre brochure jugée en Angleterre	3
Le nouveau rapporteur des P. T. T.	5
Nouvelles installations téléphoniques de Paris, par M. H.-E.-A. André (A suivre)	6
Le chèque postal	7
Echos de partout	9
A travers la presse	10
Tribune des abonnés : la propagation des maladies infectieuses par les appareils téléphoniques	11
La publicité par téléphone	12

Et l'ancien Gutenberg ?

Que devient le bâtiment incendié ?

Menaces d'écroulement.

Pourquoi les travaux ne sont pas commencés.

Voici dix mois que le feu a dévoré Gutenberg, ne laissant que les quatre murs et quelques planchers. Qu'a-t-on fait depuis lors pour remettre l'immeuble en état ?

La réponse est simple : Rien !

Il est entendu cependant que les baraquements appuyés à l'édifice ne sont que provisoires : mais ce provisoire peut durer longtemps, puisque le premier coup de pioche n'a pas encore été donné à l'hôtel des téléphones.

Ce qui est plus grave, c'est que la situation de l'immeuble incendié commence à devenir critique, si l'on en croit l'organe du premier arrondissement :

« Les planchers, déclare notre confrère, commencent à fléchir à l'intérieur sur leurs poutres, tandis qu'à l'entour du bâtiment l'échafaudage ne tient plus que par miracle ! Les cordes qui joignent les madriers, les montants, les mâts pourrissent.

« Qu'attend-on au ministère pour donner l'ordre de mise en marche des travaux reconnus nécessaires ?

« Ce retard est peut-être motivé par l'étude du projet d'annexion du terrain de l'immeuble portant le numéro 53 de la rue Jean-Jacques-Rousseau ?

« S'il en est ainsi, que l'administration de l'Etat agisse promptement, en s'entendant avec la Ville de Paris pour résoudre ce pro-

blème consistant en la mise à l'alignement du 53 de la rue Jean-Jacques-Rousseau.

« Il y a intérêt public à ce qu'une décision soit prise d'urgence dans ce sens.

« Nous savons que M. le sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes est partisan de ce projet ; de là à une solution définitive il n'y a qu'un pas à franchir, mais il faut le vouloir.

« Allons... M. Simyan, nous attendons votre décision qui ne peut plus être différée davantage.

« Le prolongement indéfini du *statu quo* serait la démonstration de votre impuissance ou de votre irrésolution, ce à quoi nous nous refusons de croire. »

Attend-on que l'écroulement vienne compléter l'œuvre du feu ?

*

* *

Si l'on en croit certain bruit, ce serait un motif assez piquant qui aurait empêché de procéder aux travaux. Voici, en effet, l'explication que donne le *Figaro* :

M. Simyan serait mis en « quarantaine », par ses collègues et par M. Clemenceau lui-même qui entendent libérer l'administration postale de sa présence.

Et comme son projet est, paraît-il, insuffisamment étudié et n'offrirait pas les garanties qu'on est en droit d'exiger, les ministres le renvoient impitoyablement « pour modifications et améliorations » à M. Simyan.

Et, conclut le *Figaro*, « voilà un sous-secrétaire d'Etat mis en quarantaine par ses collègues qui s'épuisent à rechercher les moyens de lui montrer qu'on en a assez de lui... et il refuse de le comprendre ! »

Est-ce vrai ?

Notre Brochure

Jugée en Angleterre.

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs la traduction d'un article du *Times*, dans lequel le grand journal anglais analyse notre brochure *L'Anarchie téléphonique*. — N. D. L. R.

Dans un rapport récemment publié par le marquis de Montebello, président de l'Asso-

ciation des abonnés au téléphone, à Paris, le service téléphonique en France est soumis à une critique très sévère.

Depuis longtemps, il est notoire qu'à Paris le service téléphonique est d'une insuffisance proverbiale, et que le réseau n'est que très faiblement développé. Il y a 5 ans que l'Association des abonnés au téléphone fut fondée dans le but de centraliser les revendications du public et de faire pression sur les autorités pour les amener à améliorer le service, à le développer et à reviser les tarifs et le règlement. Dans son volumineux rapport, le marquis de Montebello donne les résultats d'une étude constante du problème téléphonique pendant cinq ans. Le rapport décrit l'antique matériel dont on se sert encore en France, et attaque l'administration qui a adopté, pour Paris, une forme inusitée de la Batterie centrale, qui fait que les abonnés conservent leurs postes téléphoniques à Batteries locales et certains types d'appareils très dissemblables les uns des autres, bien que la pratique universelle soit, avec le système de la Batterie centrale, de supprimer les batteries locales et d'équiper les postes des abonnés avec des appareils d'un type uniforme. Indépendamment des questions d'ordre général touchant à l'administration du réseau et des capacités qu'il doit avoir de développement futur, le rapport parle très sévèrement de l'absence de connaissances techniques des ingénieurs des P. T. T. C'est ce manque de connaissances techniques et aussi le refus obstiné d'adopter les mesures qui sont pourtant les mieux reconnues par la pratique dans les autres pays, qui ont causé le grand incendie à l'hôtel central des Téléphones à Paris en septembre 1908. L'hôtel, qui fut alors complètement détruit des combles aux caves, contenait plusieurs grands multiples qui n'étaient pas munis de protecteurs contre les courts-circuits, et cela malgré les avertissements, souvent répétés, des fabricants de téléphones et d'autres. Il est de pratique universelle d'équiper les centraux modernes de protecteurs fusibles qui empêchent ces courts circuits de mettre le feu aux multiples, et c'est à ce manque de précaution qu'est dû le grand incendie de l'année dernière qui a interrompu le service téléphonique de près

de 20.000 abonnés pendant six mois environ. Le rapport ajoute que le service téléphonique, après de longs délais, est en partie rétabli au moyen de matériel construit hâtivement et placé dans un local temporaire qui, tout comme l'ancien hôtel des téléphones, est très sérieusement exposé à tous les dangers d'un second incendie.

Parlant du personnel et de l'administration générale des téléphones, le marquis de Montebello démontre que le mauvais fonctionnement du service téléphonique en France est dû en grande partie à la confusion qui existe entre le télégraphe et le téléphone et s'exprime comme il suit sur la question si importante de la direction technique et de l'administration générale du service :

« Quand l'Etat racheta les premiers systèmes téléphoniques, le service téléphonique était annexé au service télégraphique. Ceci fut une erreur initiale, car le télégraphe est une chose et le téléphone en est une autre, et n'ayant aucun rapport ensemble les deux services devraient être complètement indépendants l'un de l'autre.

« En France, la téléphonie a toujours souffert d'être assimilée à la télégraphie. Le personnel passe d'un service à l'autre sans avoir le temps ou l'opportunité de se spécialiser dans l'un des deux. On place comme chefs des installations téléphoniques des ingénieurs télégraphiques, ou de jeunes ingénieurs tout frais émoulus de Polytechnique et si remplis de confiance en soi-même, qu'ils s'imaginent tout savoir et sont en conflits perpétuels avec les autres ingénieurs plus âgés et plus pratiques, mais dont ils ne veulent pas suivre les conseils. Dans la *Revue Générale des Sciences* du 30 décembre 1908, le professeur Turpain attribue l'incendie du grand hôtel des Téléphones à Paris, au manque de connaissances techniques des jeunes ingénieurs sortis de Polytechnique et ajoute que cette école forme des ingénieurs qui sous une apparence de savoir universel dissimulent une complète ignorance de tous les plus récents progrès. »

Le rapport parle ensuite de la négligence qu'on apporte dans le choix et dans l'apprentissage des opératrices, et ajoute que la discipline est grandement influencée par la politique et le favoritisme. Le personnel fé-

minin est harassé par une discipline exagérée et le manque de confort des centraux ; certains d'entre eux n'ont ni salles à manger, ni salles de repos pour les opératrices ; le matériel est plus qu'insuffisant, et il est impossible aux opératrices de donner un bon service, bien que nombre d'entre elles soient des plus zélées.

Pour conclure, le rapport critique l'Etat sur son incapacité à conduire une entreprise commerciale, et en général, toutes les entreprises d'affaires. Il n'y a pas de comptabilité téléphonique, et nul ne sait si l'Etat perd de l'argent ou en gagne avec le service téléphonique. Le système étant rigoureusement un monopole du gouvernement, il n'y a aucune émulation qui pourrait amener de grandes améliorations, et dans le règlement se trouve un article stipulant que « l'Etat n'a aucune responsabilité quant au service téléphonique ». Le contrat des abonnés contient certaines clauses très arbitraires, si arbitraires mêmes, qu'elles sont en conflit avec la loi. Enfin pour terminer, le rapport appelle l'attention sur ce point que l'administration des P. T. T. de France en est encore pour le téléphone à l'ancien système des tarifs par abonnement ; mais bien qu'une diminution du tarif soit promise depuis longtemps et que l'adoption du tarif à communications taxées, qui a déjà été fréquemment discuté, doive constituer un sérieux avantage pour un grand nombre d'abonnés, le matériel est actuellement dans un tel état de congestion qu'il est impossible de modifier le tarif pour un laps de temps considérable, car on ne pourrait suffire aux nouvelles demandes si le tarif était sérieusement réduit.

*
* *

De son côté, la *Vita femminile italiana* (de Rome) mentionne ainsi notre brochure :

« A Paris, le service téléphonique doit être très mauvais, puisque les abonnés ont constitué une ligue. Celle-ci vient de publier un opuscule avec un titre éloquent : *Une honte nationale.* »

LE NOUVEAU RAPPORTEUR

du budget des postes,

télégraphes et téléphones

M. Charles Dumont

Le nouveau rapporteur du budget des postes, télégraphes et téléphones pour l'exercice 1911, est M. Charles Dumont, député de Poligny (Jura).

Né à Brainans, le 31 août 1867, M. Dumont était professeur de l'Université ; licencié en droit, agrégé de philosophie, il fut professeur de philosophie à Bourges et à Lons-le-Saulnier.

Il se présenta en 1898 à la députation et fut élu par 7,577 voix. Il se fit remarquer dans cette législature par des discours sur les questions fiscales et agricoles, et intervint dans les débats relatifs à la séparation et aux retraites ouvrières.

Réélu en 1902, au deuxième tour de scrutin, il prit souvent la parole à la tribune ; et son intervention récente dans la fameuse question de la circulaire sur le tiercement et des instructions verbales transmises par M. Marty à toutes les directions au sujet des notes, le mirent plus particulièrement en vedette, si l'on en croit le *Journal des Postes*. Membre pour la première fois de la commission du budget, il semblait de ce fait tout désigné pour les fonctions de rapporteur du budget des P. T. T.

M. Ch. Dumont n'est pas un inconnu pour le personnel. Il connaît très bien ses légitimes doléances, les causes réelles qui ont déterminé ses révoltes, les abus et la gabegie dont tout le monde souffre.

Nous avons tout lieu d'espérer que M. Charles Dumont, dont l'indépendance est bien connue, défendra également avec l'énergie nécessaire les intérêts des abonnés au téléphone et du public.

NOUVELLES INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES

De Paris

par M. H.-E.-A. André

Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, nous commençons dans notre bulletin la publication d'une intéressante conférence de M. H.-E.-A. André, faite à la Société Internationale des électriciens, et publiée dans le bulletin de juin 1909 de la Société, qui a bien voulu nous en autoriser la reproduction.

N. D. L. R.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LA BATTERIE CENTRALE

« Le 16 juin 1905, dans cette même salle, M. de la Touanne, après avoir rappelé la part revenant à la France dans la série des inventions qui se termina par la découverte de Graham Bell, exposait les résultats auxquels on était alors arrivé en téléphonie partout où se trouvaient appliqués les dispositifs modernes.

« En août 1900, au Congrès international d'Electricité, nous même avons déjà eu l'honneur d'exposer les avantages du système à batterie centrale, comparé à l'ancien système téléphonique. A cette époque, cette comparaison avait une grande importance, car il fallait convaincre le public de la supériorité de la *batterie centrale*.

« Après une période de moins de 10 années, la batterie centrale est arrivée à supplanter si complètement l'ancien système, que ce dernier est quasiment tombé dans l'oubli et que, dans certains pays où le progrès va vite, comme, par exemple, aux Etats-Unis d'Amérique, il est devenu un objet de curiosité dont on parle comme d'une chose antique. Il en va ainsi de toutes les choses nouvelles lorsqu'elles sont réellement bonnes et avantageuses, comme c'est le cas pour la batterie centrale.

» Néanmoins, nous pouvons citer quelques pays, tels que l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, l'Autriche-Hongrie, la Suisse, l'Italie, la Roumanie, etc., et n'oublions surtout pas la France, où le progrès téléphonique a définitivement pris racine et où ce n'est plus à présent qu'une question d'un nombre d'années plus ou moins grand pour que la situation téléphonique devienne comparable à celle des Etats-Unis, où

l'efficacité du service peut être illustrée par les temps moyens de la New York Telephone Company :

« 1° La téléphoniste répond à l'appel d'un abonné et collationne cet appel : 7,5 secondes ;

« 2° La téléphoniste établit la communication et appelle l'abonné demandé : 13,5 secondes ;

« 3° L'abonné demandé répond à un appel : 10,5 secondes ;

« 4° La téléphoniste rompt la communication : 3,8 secondes ; soit, au total : 35, 3 secondes...

« Etant donné que tout le monde sait ce qu'est le téléphone et quels services il rend actuellement en France, le point important est de faire entrevoir ce qu'il pourrait être s'il était comparable à celui des Etats-Unis d'Amérique, où ce seul pays, au 1^{er} janvier 1909, disposait déjà de 6.833.386 postes téléphoniques, alors que la France — y compris ses colonies — à cette même date, n'en avait que 197.200 !

« Il y a donc beaucoup à faire, et ce qui reste à faire est même tellement considérable, qu'il faudrait plusieurs conférences pour le développer. Dans certains pays de progrès, le téléphone a été décrété d'utilité publique. Des décrets de ce genre ont été rendus dans l'Amérique du Nord, dans les Etats d'Oklahoma, de Nebraska et de Virginia. L'Etat d'Oklahoma impose aux compagnies des chemins de fer l'obligation de relier leurs stations aux réseaux téléphoniques, attendu qu'il estime que le téléphone est aussi essentiel à la commodité du public que le chemin de fer lui-même.

« Le téléphone est devenu un outil pratique de premier ordre, indispensable au développement économique des peuples modernes. La preuve de cette vérité découle de l'étude des statistiques, puisqu'il suffit de constater que les pays les plus prospères sont précisément ceux où le téléphone a pris le plus d'extension.

« Il est intéressant de noter, en passant, que l'American Telephone et Telegraph C^o gère le réseau téléphonique le plus formidable du monde entier, puisqu'à lui seul il comprenait, au 1^{er} janvier 1909, 3.215.245 postes d'abonnés, plus 1.150 mille postes de compagnies affiliées, alors que l'Europe entière, à cette même date, n'en comprenait que 2.431.815...

« Une première constatation qui résulte de l'examen des statistiques est que le développement extraordinaire de la téléphonie aux Etats-Unis n'a pu se produire qu'à partir du moment où ce pays a adopté la batterie centrale, dont l'avantage principal est de supprimer l'éparpillement de l'énergie électrique de l'ancien système. En effet, la batterie centrale concentre toutes ces énergies

partielles en une batterie unique commune à toutes les lignes du réseau, ce qui facilite énormément la constitution du réseau téléphonique et son entretien. Cette centralisation des énergies électriques transforme le bureau téléphonique moderne en une véritable usine d'énergie électrique.

« On peut se rendre compte de l'importance de cette batterie centrale unique en disant qu'au bureau de Gutenberg elle atteint, pour un multiple de 10.000 abonnés, une capacité de 4.000 AH, avec un débit normal de 300 à 400 ampères.

« Cette batterie centrale unique est l'âme du nouveau système, et c'est pour cette raison qu'on désigne tout le système sous le nom de *batterie centrale*.

« Le développement du téléphone, en Amérique, a également été dû en grande partie à l'adoption du système des conversations taxées en remplacement de l'ancien système forfaitaire à conversations en nombre illimité, dont seuls les gros consommateurs tirent profit au détriment des petits consommateurs. La taxe par conversation est la seule équitable et elle est, du reste, envisagée dans le programme des réformes étudiées par l'administration française.

« Pour discuter le téléphone, il faut tout d'abord envisager le bon service et son développement, puis ensuite l'application des tarifs.

« L'expérience universelle montre que le public, surtout dans les grandes villes, demande un service irréprochable et très développé. Les tarifs forfaitaires sont condamnés partout et sont déjà en grande partie remplacés par des tarifs gradués avec, en plus, l'application de la conversion taxée.

« La France, depuis 1906, est entrée dans la voie du progrès téléphonique et toutes les mesures ont été prises pour hâter, autant que possible, la transformation en batterie centrale tant désirée par le public parisien. Hâtons-nous de dire que, si le désastre de Gutenberg n'avait pas eu lieu, cette transformation serait aujourd'hui chose faite. On aurait donc mauvaise grâce à ne pas accorder le délai moral et matériel nécessaire pour permettre de réparer les dommages occasionnés par cet incendie.

« Dès que la batterie centrale sera généralisée, il n'y aura plus rien qui s'opposera à l'adoption des méthodes d'exploitation usitées en Amérique. Espérons être bon prophète en prédisant que d'ici quelques années (tout comme à New York) on comptera à Paris les abonnés par centaines de mille, c'est-à-dire qu'on atteindra le développement normal de 20 abonnés par 100 habitants prédit par les ingénieurs américains.

(A suivre.)

Le chèque postal

**Pourquoi n'en dote-t-on pas la France ?
Résultats excellents en Allemagne et en Suisse.**

Nos ministres et sous-secrétaires d'Etat des postes, interprètes de la routine administrative, se sont toujours obstinément refusés à doter la France du *chèque postal*, qui rendrait de si grands services au public, à côté de notre archaïque et paperassier mandat-poste.

Les résultats obtenus dans les pays étrangers où cette organisation a été introduite, sont cependant des plus satisfaisants, et devraient bien encourager, semble-t-il, nos pouvoirs publics.

*
* *

Voici d'abord l'Allemagne. Le service des chèques et virements postaux a été inauguré en Allemagne le 1^{er} janvier 1909. Le succès qu'accuse la statistique du premier trimestre est des plus significatifs. Les transactions ont porté sur un total de 189.240.000 marks en janvier, 409.424.000 en février et 626 millions 449.000 en mars et le nombre des comptes a passé de 19.533 en janvier à 24.525 en février pour atteindre 28.571 en mars. Ces résultats dépassent largement les prévisions. En effet, l'administration des postes n'avait compté pour le premier trimestre que sur 10.000 participants environ et 84 millions d'affaires, alors que le nombre des participants a atteint 28.571 et le chiffre d'affaires 1.224 millions.

*
* *

En Suisse, l'expérience est plus ancienne et encore plus démonstrative.

Le chèque postal, institué par la loi du 16 juin 1905, y a été mis en vigueur le 1^{er} janvier 1906. Il gagne chaque jour davantage la faveur du public, ainsi que le constate M. Edgard Milhand, dans un article publié récemment par les *Annales de la Régie directe*. Nous en extrayons les passages les plus caractéristiques.

Dans ses grandes lignes, l'organisation est la suivante. L'administration des postes en-

trétient un bureau de chèques dans une série de localités : Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bienne, La Chaux-de-Fonds, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, Coire et Bellinzona. Un office central fonctionne auprès de la direction générale des postes à Berne. Les comptes des participants sont tenus par les bureaux de chèques, dans la règle par l'un des bureaux de l'arrondissement dans lequel le titulaire du compte a son domicile ou son établissement commercial. Le titulaire verse un dépôt de garantie de 100 francs, qui n'est remboursé qu'après la suppression du compte. Il reçoit à titre gratuit un carnet de chèques. Les versements peuvent se faire en espèces ou par virements, c'est-à-dire par reports d'un compte sur un autre. Ils peuvent être effectués auprès de tous les bureaux de chèques et de tous les bureaux de postes comptables. Le titulaire peut en tout temps disposer, au moyen de chèques postaux, de son avoir, à l'exclusion du dépôt de garantie. Chaque jour où des inscriptions ont été faites au crédit ou au débit de son compte, il en est informé. Un avis qui lui est adressé le 15 et le dernier du mois le renseigne en outre très exactement sur sa situation. Le taux de l'intérêt à bonifier sur le dépôt de garantie et l'avoir en compte est fixé — jusqu'à nouvelle décision du Conseil fédéral — à 1,8 % l'an.

Les taxes perçues sur les versements à un compte de chèque et sur les paiements de chèques sont portées au tableau ci-dessous, dans lequel nous faisons figurer aussi, à titre de comparaison, les taxes des mandats postaux et les virements — qui sont gratuits :

Montant de l'opération	Par mandat postal.	Versement.	Paiement au guichet d'un bureau de chèques.	Virement.
fr.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	
100	(— .20)	— 05	— .05	gratis
200	(— .30)	— .10	— .05	»
300	(— .40)	— .15	— .05	»
400	(— .50)	— .20	— .05	»
500	(— .60)	— .25	— .10	»
1.000	(1.10)	— .50	— .15	»
5.000	(5.50)	2.50	— .65	»
10.000	(11. —)	5. —	1.25	»

Ainsi, une personne non titulaire d'un compte consigne 400 francs en faveur d'un titulaire : la taxe est de 0 fr. 20, alors que celle d'un mandat serait de 0 fr. 50 ; un titu-

laire tire un chèque de 400 fr. en faveur d'un non titulaire : l'opération lui coûte 0 fr. 05 et en cas de paiement à domicile 0 fr. 10 (au lieu de 0 fr. 50) ; enfin un titulaire transfère de son compte au compte d'un autre titulaire une somme quelconque par voie de virement : l'opération est gratuite.

Lorsque, le 1^{er} janvier 1906, le service a commencé à fonctionner, le nombre des titulaires de comptes était de 1479. La progression a été la suivante : fin 1906, 3190 ; fin 1907, 4066 ; fin 1908, 5301. Le chiffre des opérations s'est élevé dans une proportion plus sensible, passant de 440 millions de francs en 1906 à 746 millions en 1907 et 1287 millions en 1908. Et ce dernier chiffre ne permet pas d'apprécier tout le progrès réalisé au cours de l'année 1908. Dans le chiffre global des opérations, il y a lieu de distinguer en effet entre les simples paiements au moyen de chèques et les virements. « C'est seulement par le virement d'un compte de chèques sur un autre, comme le note très justement *La Revue de Lausanne*, que le système acquiert une valeur économique générale par suite de la réduction de la circulation du numéraire. Or, tandis que la part des virements au mouvement total des capitaux avait passé de 20,19 % en 1906 à 20,59 % en 1907, soit une augmentation à peine appréciable, cette proportion s'est élevée d'un bond à 35 % en 1908 ou, en déduisant le montant des virements opérés avec la Banque Nationale, à 30,5 % ».

Deux faits ont certainement contribué dans une très large mesure à cette progression : 1° la suppression complète, en 1908, de la taxe sur les virements, qui était auparavant de 10 centimes par virement ; 2° un arrangement passé le 15 juillet 1908 avec la Banque Nationale, et aux termes duquel la Banque accepte sans frais les sommes que lui adressent ses clients et, d'autre part, ceux-ci peuvent retirer, également sans frais, à ses guichets le montant de leurs virements.

Par ce même arrangement, la Banque Nationale est devenue la banque de la poste, faisant, à la place de la Caisse fédérale, les avances nécessaires aux directions d'arrondissement.

Echos de Partout

M. Simyan décoré.

Le *Journal des Postes* nous signale un petit fait peu connu qui mérite d'être signalé :

« L'inventeur de l'impôt sur le revenu, M. Caillaux, vient d'avoir une idée de génie : il vient de décorer M. Simyan. C'était au banquet des receveurs des postes.

« A l'issue du festin, M. Duchatel, représentant le ministre des finances, a épinglé sur l'habit du docteur Simyan une médaille, — oh ! une petite médaille de rien du tout, celle du « Cautionnement Mutuel », — mais enfin une médaille.

« Après tout, M. Simyan ne mérite-t-il pas qu'on le distingue ? Trouva-t-on jamais sous-secrétaire d'Etat qui ait soulevé contre lui l'unanimité de ses fonctionnaires et du public ? »

*
* *

Relations téléphoniques franco-espagnoles.

Une convention franco-espagnole vient d'être signée en vue de l'établissement du téléphone direct entre la France et l'Espagne. Les quatre circuits nouveaux, Bordeaux-Madrid, Cette-Barcelone, Bayonne-Saint-Sébastien, Perpignan-Girone, seront construits immédiatement et reliés avec les réseaux français et espagnol.

Le téléphone Paris-Madrid pourrait fonctionner le 1^{er} janvier.

*
* *

La réforme du tarif en Belgique.

On a prêté à l'administration des téléphones belges l'intention de mettre prochainement en vigueur un nouveau tarif, basé sur le paiement d'une redevance fixe donnant droit à un maximum d'appels, avec surtaxe par série d'appels, dès que le nombre maximum est dépassé. La redevance serait, dit-on, de 75 francs, pour un maximum de 600 appels (à peu près 0 fr. 125 par appel), et la taxe supplémentaire serait de 0 fr. 05 par appel à partir du 600^e.

La chambre de commerce d'Anvers vient

d'adresser aux Chambres une protestation où elle cherche à démontrer que ce système, désastreux pour les abonnés, n'aboutira qu'à diminuer les recettes de l'Etat en augmentant ses frais généraux.

La chambre de commerce demande au contraire l'abaissement du prix de l'abonnement et propose en exemples certains tarifs en vigueur dans d'autres pays.

A travers la Presse

Les messages téléphonés.

De l'*Eclair* :

L'un des actes les plus révoltants du sabotage téléphonique, nous ne l'enverrons pas dire à M. Simyan, c'est la réception, par certains galopins en uniforme, du message téléphoné à Paris.

Sans doute il est de laborieux débutants qui prennent à cœur leur travail et qui font leur devoir ; c'est comme partout. Mais les autres !

D'ailleurs, il suffit d'entrer dans un bureau de Paris à l'instant même où l'un de ces gaillards reçoit un message. Il faut voir avec quelle désinvolture il accueille la communication qu'on lui envoie ; avec quel sans-gêne il fait répéter le correspondant ; avec quelle insistance il rabâche un mot ou un membre de phrase qui lui semblent drôles, de manière à mettre en joie quelque copain, ou les gaillards de son âge qui font queue aux guichets voisins.

C'est un scandale, qui se développe en raison directe de la veulerie des chefs. Ou ceux-ci ne voient, ni n'entendent, ou, ce qui est beaucoup plus probable, ils ne veulent entendre ni voir. Ils s'imaginent que le public ne dira rien. Il est si bête.

Eh bien ! il faut que ces scandales finissent. Le message téléphoné devient impossible dans certains bureaux de Paris, de par la mauvaise volonté ou l'incapacité des jeunes gens qu'on prépose à sa réception, sans aucune surveillance.

Parfois, le bonhomme qui représente l'administration dans ce modeste emploi est « bouché à l'émeri ». Il ne comprend rien de ce qu'on lui dit. Il ignore la valeur et le sens des mots les plus élémentaires. Alors c'est aux champs qu'il faudrait l'envoyer ou le renvoyer.

Parfois, il entend et comprend, mais seulement à moitié, par nonchalance invétérée. Alors c'est bien simple. Pour ne pas se donner de torticolis, le représentant de l'administration raccroche son récepteur, purement et simplement, et plante là le bon contribuable qui s'es-souffle à l'autre bout du fil, et s'y dépense en explications inutiles.

De son autorité privée, l'agent infime supprime le téléphone et le droit de s'en servir.

Résumons. Le service des messages téléphoniques n'est pas surveillé dans les bureaux de Paris.

Ceux qui sont chargés de recevoir les messages en prennent trop à leur aise et *manquent souvent d'égards* envers le public.

Enfin, c'est une des branches de l'exploitation où le besoin d'une intervention supérieure se fait le plus impérieusement sentir.

*
* *

Navrante odyssée d'une téléphoniste révoquée.

La *Dépêche de Lyon* nous signale un triste épilogue des exécutions qui suivirent la dernière grève des P. T. T. :

À la suite de la grève des P. T. T., M^{lle} X..., qui était employée dans un bureau de Paris et qui avait pris une part active au mouvement, se voyait révoquée.

Sans ressources, M^{lle} X... chercha vainement du travail dans la capitale. Il y a quelques jours, comptant avoir plus de chance à Lyon, elle arrivait dans notre ville, ayant dépensé pour le voyage ses derniers sous.

« Les affaires vont si mal » qu'elle, pauvre femme sans relations, ne put rien trouver.

Après avoir passé trois nuits couchée sur un banc de la place Bellecour, elle échouait hier soir, à moitié morte de faim, dans la salle des Pas-Perdus de la gare de Perrache. Un employé s'enquit de ce qu'elle faisait là, et quand il connut la navrante histoire de la pauvre téléphoniste il s'empressa d'aller en faire part à ses collègues, qui, d'un touchant accord, se cotisèrent pour lui donner de quoi manger et ne pas coucher à la belle étoile.

*
* *

Les plaintes des abonnés supplémentaires.

Du *Matin*, cette lettre de réclamation d'un abonné supplémentaire :

Monsieur le rédacteur en chef,

La plupart des maisons de commerce abonnées au téléphone ont fait installer des postes supplémentaires pour éviter aux patrons ou aux employés principaux de se déranger quand on les appelle.

Le poste principal répond à la sonnerie, prévient le poste supplémentaire et établit la communication.

L'administration ne pouvait laisser subsister un système si pratique pour les abonnés et si fructueux pour elle — puisqu'il lui rapporte 50 francs par poste. — Elle vient d'établir la « batterie centrale » ; et depuis ce beau jour, quand le poste principal appelle le poste supplémentaire et va lui parler, la lampe qui indique à la téléphoniste que l'abonné est en communication s'éteint et la demoiselle coupe juste au moment où l'on

allait réaliser ce rêve : une communication téléphonique calme et bien établie.

Quant à l'administration, joyeuse de cette bonne espièglerie, elle continue à encaisser nos cinquante francs et doit bien rire dans sa barbe, si vous ne trouvez pas la métaphore trop osée. Elle rira peut-être moins en voyant que vous prenez notre cause en mains.

Veuillez agréer, etc. (1)

*
* *

Remerciements.

Nos remerciements à l'*Avenir républicain du X^e arrondissement*, qui, après nous avoir consacré un long article, engage chaleureusement ses lecteurs à adhérer à l'Association des Abonnés.

Tribune des Abonnés

La propagation des maladies infectieuses par les appareils téléphoniques. Nécessité de leur désinfection.

Nous recevons la lettre suivante d'un de nos adhérents concernant une question hygiénique dont nous avons déjà parlé, et qui intéresse tous les abonnés au téléphone. — N. D. L. R.

Grâce aux observations des médecins, aux travaux soutenus des hygiénistes, on voit aujourd'hui les efforts de ces savants récompensés. L'homme, le titan, est parvenu à l'aide de ses merveilleux engins de laboratoire, microscopes, centrifugeuses, autoclaves, à traquer peu à peu l'ennemi subtil qui lui glisse entre les mains, le microbe : c'est lui n'est-ce pas, en effet, le pygmée invisible qui a échappé pendant si longtemps et qui échappe encore si souvent aux investigations de ceux qui cherchent à le déceler ou aux formidables moyens mis en œuvre pour annihiler sa virulence.

Alors que les chirurgiens sont parvenus à éliminer peu à peu les germes morbides en mettant en œuvre les multiples ressources d'une asepsie rigoureuse, alors que les bactériologistes sont peu à peu arrivés par leurs sérums à entraver leur marche destructive et trop souvent victorieuse dans un organisme physiologiquement pauvre ou dans un état de moindre résistance, combien nombreux sont encore les progrès à effectuer pour éviter les attaques de ces infiniment petits.

Par une hygiène rigoureuse nous parvenons à

(1) L'Administration nous a assurés qu'elle avait pris toutes ses dispositions, pour que tous les abonnés supplémentaires soient reliés directement avec leur bureau central, sans passer par le poste principal. — N. D. L. R.

nous mettre en garde : hygiène buccale, hygiène alimentaire, propreté corporelle, hygiène de l'habitation. Est-ce à dire pour cela qu'il nous soit possible d'éviter les multiples formes de contagé auxquelles nous sommes exposés, et pour en citer quelques-unes, sommes-nous à l'abri des gouttelettes de salive que projette le tuberculeux à qui nous causons et qui renferment les bacilles de Koch extrêmement virulents ? Ne les absorbons nous pas par inspiration ? Combien d'individus recèlent dans leur bouche les germes de la putréfaction, streptococcies et staphylococcies qui, inoffensifs pour eux, immunisés qu'ils sont, provoqueront chez d'autres de l'impétigo ou des supurations diverses.

Le terrible méningocoque de Weichselbaum, le microbe si préoccupant et si décevant de la méningite cérébrospinale épidémique, n'est-il pas l'hôte dangereux du mucus nasal ? L'avariose ne sommeille-t-elle pas en sa puissance dans les chancres de la lèvre ou de la langue sous la forme du gracieux et tournoyant spirochète pâle de Schaudun ?

Nous venons de passer en revue les moyens de propagation de bouche à bouche ; il y en a tant d'autres que nous n'y pourrions suffire dans cette courte note, mais ces modes de contagé par voie buccale sont pour nous les seuls intéressants actuellement.

Cette question ne préoccupe-t-elle pas en effet l'opinion publique, et nulle part mieux qu'au restaurant ne voyons-nous pas les dîneurs prendre mille précautions pour effacer le contact douloureux de ceux qui les ont précédés ?

Verres, fourchettes, couteaux, tous ces ustensiles sont soigneusement et méticuleusement essuyés. Cependant ceux-ci ne sont-ils pas déjà rincés et essuyés ? Les chances de contamination sont par suite minimales. Elles existent cependant : que dire alors quand il s'agit d'appareil comme le téléphone livré à une promiscuité incessante et continue, que dire alors de ces cornets où sont déposés par l'haleine les microbes les plus virulents, les bacilles de la tuberculose et du croup, les streptococcus et staphylococcus générateurs des pus, le pneumococcus l'agent pathogène de la pneumonie sans oublier tous les champignons parasites producteurs des actinomyces, teignes et sporotrichoses ?

Il n'est d'ailleurs pas nécessaire d'être malade pour constituer un agent convoyeur d'une maladie. La bactériologie a maintes fois montré que des individus normaux donnent asile cependant aux plus redoutables des microbes sans en paraître incommodés, résistant qu'ils sont par suite d'une bien heureuse immunité naturelle ou acquise à la suite d'une maladie.

Cette même science nous démontre quels moyens énergiques il faut mettre en œuvre pour assurer la destruction des bacilles. Beaucoup en effet possèdent des formes dites de résistance, des spores qui leur permettent de lutter victorieusement contre les agents employés à les détruire. Alors que la chaleur échoue bien souvent à amener leur mort, la lumière et surtout les antiseptiques permettent d'arriver plus rapidement au même but.

Mais la lumière, faut-il seulement en parler ? et ne voyons-nous pas la plupart du temps les appareils téléphoniques installés dans quelque réduit obscur où les bruits de la rue ou du bureau parviennent difficilement mais plus aisément encore que les rayons bactéricides du soleil. Restent donc les antiseptiques. Beaucoup sont volatils, bien d'autres et non des moindres ne peuvent être employés ; leur maniement dans des mains inexpérimentées serait tellement dangereux qu'il faut de toute nécessité renoncer à leur emploi. Quant au chiffon toujours sale même quand il est impeccablement blanc, et Dieu sait s'il l'est rarement, il peut avoir la prétention d'enlever les poussières mais ne saurait avoir celle de balayer les microbes. Ceux-ci sont suffisamment adhérents à l'ébonite, pour ne pas être détachés par un essuyage aussi primitif. Les organismes restent donc au repos en attendant qu'une lèvre hospitalière veuille bien les accueillir pour aller répandre, après une active et prodigieuse prolifération, la maladie et quelquefois la mort chez l'individu qui a eu le malheur de leur servir de refuge.

A-t-on seulement la ressource de dire que leur période de vitalité est en rapport avec leur petitesse ? Malheureusement non, et on en voit résister des semaines, des mois et même des années en conservant à tous les moments leur pouvoir pathogène.

En vue de ce danger qui menace à tous les instants la santé publique, nous avons cru devoir attirer l'attention des autorités compétentes.

Dr CONSTANTIN SIMIONESCO,
Président de l'œuvre antituberculeuse,
Médecin en chef du dispensaire.

LA PUBLICITÉ PAR TÉLÉPHONE

Innovations originales des Américains dans l'emploi du téléphone.

Lorsque le téléphone fonctionne bien — comme c'est le cas aux Etats-Unis — cet appareil peut rendre au commerce des services inappréciables. Nos lecteurs vont voir comment les Américains l'utilisent pour la publicité commerciale.

Comment pourrait-on faire de même en France où le service téléphonique est si déplorable? Et cette simple comparaison prouve une fois de plus dans quel état d'infériorité économique nous placent, vis à vis des autres peuples, le gâchis, la routine et l'anarchie de notre administration téléphonique.

Les exemples suivants sont cités par une revue commerciale d'Amérique bien connue, le *System*.

*
* *

Expositions par téléphone

L'une des maisons qui ont tiré parti le mieux et le plus méthodiquement du téléphone est, certes, la maison Greenbaum, de Danville, aux Etats-Unis. Elle a pu trouver une aide excellente, surtout au moment de ses « expositions » et de ses « ventes de soldes », dans la compagnie téléphonique locale, qui possède la plupart des lignes des environs. Rien ne peut mieux donner une idée de la méthode employée que le récit de son premier essai.

Une grande vente d'une quinzaine devant commencer le lundi, on décida de l'annoncer téléphoniquement le vendredi précédent. On s'entendit avec la compagnie du téléphone pour avoir un tarif réduit vu le grand nombre de conversations. Le matin, de bonne heure, avant que les lignes fussent très occupées, les employés de Greenbaum se mirent en communication avec les téléphonistes des divers bureaux suburbains; à chaque téléphoniste on demanda de donner la communication avec vingt-cinq des meilleures clientes de sa ligne. En donnant chaque communication, le téléphoniste indiquait à l'employé le nom et l'adresse, afin que l'on pût dresser une fiche pour chaque future cliente.

A chaque personne, on téléphonait à peu près ceci : « Allo! Madame Smith! C'est Greenbaum, de Danville. Nous vous annonçons, Madame Smith, que lundi commencera chez nous une grande vente, à des prix tout à fait exceptionnels. Vous concevez qu'il ne s'agit pas d'une vente ordinaire, mais d'occasions à saisir. Si vous n'êtes pas libre lundi, venez plus tard : la vente durera quinze jours. Merci! Madame Smith! Veuillez en informer vos amies; good bye! »

Comme il y a beaucoup de téléphones chez Greenbaum, on put prévenir ainsi environ 800 personnes dans la matinée. L'après-midi, les vendeuses téléphonèrent à 200 clientes de la ville. Ainsi 1.000 personnes avaient été informées de la vente par entretiens particuliers.

Le succès de la vente projetée témoigna de la valeur du procédé, et les bénéfices immédiats n'en furent pas le seul profit. Le nom, le domicile et l'adresse téléphonique de chaque cliente ayant été répertoriés, on put constituer de la sorte des listes d'une valeur exceptionnelle pour les prospectus et catalogues à envoyer à l'avenir.

*
* *

Vendeurs et Clients.

Lewis and Sons, de Danver, n'ont pas adopté un procédé aussi systématique. Mais c'est une maison où l'on invite les employés à « connaître » leurs clients afin de les avertir des occasions qui vont se produire. Le téléphone est simplement un auxiliaire dans ces relations des clients et de leurs vendeurs. Beaucoup d'employés ont « leur » clientèle, et la plupart des habitués, en entrant au magasin, demandent le vendeur qu'ils connaissent.

Chaque vendeur possède le nom et l'adresse téléphonique de ses clients personnels. De la sorte, lorsque des ventes ou des occasions exceptionnelles se produisent, il peut téléphoner ou faire téléphoner aux clients susceptibles de s'y intéresser, en attirant leur attention sur tel ou tel article qui peut leur plaire personnellement. L'expérience a prouvé que c'est là une marque d'attention à laquelle les clients sont très sensibles, et dont les affaires se ressentent heureusement.

*
* *

Commandes par téléphone.

Le commerce d'épicerie se prête particulièrement aux commandes par téléphone, parce que la plupart des produits sont désignés par leur marque et qu'il est inutile de se déranger pour les choisir.

La maison Jevne, de Chicago, s'est fait une spécialité de l'exécution des commandes téléphoniques. Située dans le quartier des affaires, elle n'a guère de clientes du matin, maitresses de maison ou servantes, allant faire leurs provisions quotidiennes. Comme c'est une maison dont les services de livraisons sont parfaitement organisés et de plus une maison de confiance, elle occupe ses vendeurs, le matin, à prendre les commandes par téléphone.

D'autre part, elle recommande à ses vendeurs, comme la maison Lewis, de se maintenir en relations avec leurs clients habituels et de veiller à ce que leurs commandes soient bien exécutées et promptement remises. En outre, les acheteurs sont priés de s'adresser de préférence au vendeur qu'ils connaissent.

Les ventes par téléphone ont pris une telle extension qu'elles représentent aujourd'hui près des deux tiers des affaires de la maison et que quatre vendeurs y sont exclusivement occupés toute la journée.

*
* *

« Occasions téléphoniques »

Le développement de l'usage du téléphone a amené certaines maisons à avoir une installation spéciale. La Compagnie S. Heyman, de Oshkosh, a créé pour cela un service téléphonique à chaque étage de ses magasins. Sitôt les installations terminées, elle a avisé ses

clients par circulaires et annonces d'une grande « vente spéciale par téléphone ».

Un grand nombre de marchandises offertes à des prix spéciaux étaient destinées à n'être vendues que par téléphone. Aucun de ces articles ne fut mis dans les magasins. La veille de la vente une annonce de 3/4 de page parut dans les journaux. D'un côté de l'annonce on voyait une dame téléphonant de chez elle — et l'on faisait remarquer qu'il lui suffisait de se déranger quelques minutes seulement au lieu de faire une longue course pour aller à ses achats. De l'autre côté de l'annonce était représentée une employée prenant note de la commande à son poste téléphonique. Dans le corps de l'annonce, les « occasions téléphoniques » étaient ainsi désignées : « Phone special 289 », « Phone special 290 », etc.

La vente téléphonique dura deux jours et eut un tel succès que les appareils du magasin furent occupés presque sans interruption. Les livraisons furent particulièrement soignées, et depuis, bien des clientes ont continué à faire leurs achats par le téléphone, ce qui économise leur temps — et celui des vendeurs.

TOURISME & VILLES D'EAUX

Une nouvelle brochure du P.-L.-M.

Sous ce titre, la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée vient de publier une élégante brochure qu'il est intéressant de faire connaître aux touristes.

Sur la couverture, une très jolie composition en couleurs de Léandre. Dans le corps de la brochure, une centaine de vues finement exécutées en simili-gravure, gracieusement disposées et enjolivées d'encadrements variés. Le texte est consacré à la description de neuf régions du réseau P.-L.-M. : Dauphiné, Savoie, Jura, Bourgogne et Nivernais, Bourbonnais, Auvergne, Cévennes, Vallée du Rhône, Provence et Corse. Admirable réseau que celui dont les 1.200 kilomètres de développement vous conduisent indifféremment au grand air pur de la montagne, aux délassements hygiéniques des stations thermales les plus réputées, au chaud soleil de la côte d'Azur.

On sait avec quelle facilité s'effectuent aujourd'hui les déplacements et quel matériel confortable le P.-L.-M. met à la disposition des voyageurs. A toute vapeur, dans des wagons luxueux, des rapides de jour et de nuit vous emmènent aux extrémités du réseau sans ennui, sans fatigue.

En publiant la nouvelle brochure que nous signalons, la Compagnie P.-L.-M. a voulu répandre encore dans le public le goût des villégiatures et développer ce besoin de déplacement qui chaque jour se généralise davantage. C'est un but très élevé auquel il faut d'autant plus applaudir

qu'il n'est point recherché ici par des vues étroites d'intérêt personnel exclusif, mais aussi par la considération de l'intérêt général qui s'attache au tourisme.

De ceci, la brochure fournit elle-même une preuve topique par la part très large qu'elle fait à l'automobile dans son œuvre de vulgarisation. La brochure compte, en effet, neuf cartes des principaux centres de tourisme choisis dans les régions indiquées plus haut. Ces cartes, établies en plusieurs couleurs, indiquent avec une grande clarté les routes à suivre pour excursionner en automobile.

Le rail et la route, le chemin de fer et l'automobile, non plus posés en antagonistes, mais intimement unis dans le but très élevé de l'intérêt général du tourisme : voilà ce que nous révèle *Tourisme et Villes d'Eaux*.

Tourisme et Villes d'Eaux est en vente dans les bibliothèques des gares du réseau P.-L.-M. Pour recevoir la brochure par la poste, adresser une demande accompagnée de 0 fr. 60 en timbres-poste au P.-L.-M. (Service central de l'Exploitation, 20, boulevard Diderot, Paris-12^e).

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Cartes d'excursions (1^{re}, 2^e et 3^e classes, individuelles ou de famille), dans le Dauphiné, la Savoie, le Jura, l'Auvergne et les Cévennes.

Emission dans toutes les gares, du 15 juin au 15 septembre, ces cartes donnant droit à : la libre circulation pendant 15 ou 30 jours sur les lignes de la zone choisie ; un voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs, entre le point de départ et l'une quelconque des gares du périmètre de la zone. Si ce voyage dépasse 300 kilomètres, les prix sont augmentés, pour chaque kilomètre en plus, de 0 fr. 065 en 1^{re} classe, 0 fr. 045 en 2^e classe, 0 fr. 03 en 3^e classe.

Les cartes de famille comportent les réductions suivantes sur les prix des cartes individuelles : 2^e carte, 10 0/0 ; 3^e carte, 20 0/0 ; 4^e carte, 30 0/0 ; 5^e carte, 40 0/0 ; 6^e carte et les suivantes, 50 0/0.

La demande de cartes doit être faite sur un formulaire (délivré dans les gares) et être adressée, avec un portrait photographié de chacun des titulaires : à Paris, 6 heures avant le départ du train ; 3 jours à l'avance dans les autres gares.

Billets d'aller et retour collectifs de vacances.

La Compagnie délivre du 15 juin au 15 septembre, aux familles d'au moins trois personnes se rendant d'une gare P.-L.-M. à une autre gare de ce réseau située à une distance minimum de 150 kilomètres du point de départ, des billets d'aller et retour collectifs de vacances dont la date d'expiration primitivement fixée au 1^{er} novembre est reportée au 5 novembre.

Leur prix s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples (pour les deux premières personnes) le prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié de ce prix pour la quatrième et chacune des suivantes.

Soit, à titre d'exemple, et pour une famille de six personnes : de PARIS à CHAMONIX (via Dijon, Mâcon, Culoz, Bellegarde), en 2^e classe : 351 fr. 40.

Relations entre Paris et la Suisse.

1^o Train express de jour pour Berné, Lausanne et Bri-gue (V.-R., 1^{re} et 2^e classes à couloirs ; 1^{re} et 2^e classe, Paris-Berne et Paris-Lausanne-Brigue). — Aller : départ de Paris

8 h. 20) : — Retour : départ de Lausanne, 3 h. soir ; de Berne, 2 h. 05 soir.

2° Trains express de nuit pour Berne, Interlaken, Lausanne et Brigue — Aller : a) départ de Paris 10 h. 20 soir pour Berne, Interlaken, Lausanne et Brigue (V.-L. ; L.-S., 1^{re} et 2^e classes Paris Interlaken du 1^{er} juillet au 15 septembre).

A partir du 16 septembre, le départ pour Berne s'effectuera à 10 h. 10.

b) Départ de Paris, 10 h. 10 soir pour Lausanne, Brigue (V.-L. ; L.-S., 1^{re} et 2^e classes à couloir, Milan (par le Simplon).

Retour : départs de Lausanne, 10 h. 45 soir ; de Berne, 9 h. 46 soir (mêmes compositions de trains qu'à l'aller).

Stations thermales desservies par le réseau P. L. M.

**Aix-les-Bains.- Chatelguyon (Riom). - Evian-les-Bains
Genève.- Menthon (Lac d'Annecy).**

**Uriage (Grenoble). - Royat (Clermont-Ferrand).
Thonon-les-Bains. - Vichy, etc.**

1° Billets d'aller et retour collectifs (de famille) : 1^{re}, 2^e et 3^e classes, valables 33 jours avec faculté de prolongation, délivrés du 1^{er} mai au 15 octobre, dans toutes les gares du réseau P. L. M., aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble

Minimum de parcours simple : 150 kilomètres

Prix : Les deux premières paient le tarif général, la 3^e personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la 4^e et les suivantes d'une réduction de 75 %.

Arrêts facultatifs aux gares de l'itinéraire.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

NOTA. — Il peut être délivré à un ou plusieurs des voyageurs inscrits sur un billet collectif de stations thermales et en même temps que ce billet, une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire sera admis à voyager isolément (sans arrêt) à moitié prix du tarif général, pendant la durée de la villégiature de la famille, entre le point de départ et le lieu de destination mentionné sur le billet collectif.

Billets d'aller et retour de séjour de Paris à Evian-les-Bains, Genève-Cornavin et Thonon-les-Bains (sans réciprocité).

Valable 60 jours, délivrés du 1^{er} avril au 15 octobre 1909.

Arrêts facultatifs aux gares situées sur le parcours.

De Paris à Evian-les-Bains, par Dijon, Mâcon, Culoz, Annemasse : 1^{re} cl., 120 fr. ; 2^e cl., 92 fr. ; 3^e cl., 60 fr.

De Paris à Genève-Cornavin, par Dijon, Mâcon, Culoz : 1^{re} cl., 112 fr. ; 2^e cl., 85 fr. ; 3^e cl., 56 fr.

De Paris à Thonon-les-Bains, par Dijon, Mâcon, Culoz, Annemasse : 1^{re} cl., 119 fr. ; 2^e cl., 90 fr. ; 3^e cl., 59 fr.

Excursions à Fontainebleau et à Moret.

Des trains d'excursions auront lieu chaque dimanche, du 6 juin au 19 septembre inclus, entre Paris, Fontainebleau et Moret.

Prix des places aller et retour : Fontainebleau, 2^e classe, 4 fr. 50, 3^e classe, 3 fr. ; Moret, 2^e classe, 5 fr. 50, 3^e classe, 3 fr. 50.

Départ de Paris à 7 h. 25 matin. Arrivées à Fontainebleau, 8 h. 40 matin ; Moret, 8 h. 55 matin.

Retour par tous les trains du dimanche dans les conditions prévues pour les voyageurs ordinaires.

Nombre de place limité.

Franchise de 30 kilogrammes de bagages par place.

Billets directs simples de Paris à Royat et à Vichy.

La voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre de Paris à Royat est la voie Nevers-Clermont-Ferrand.

De Paris à Royat : 1^{re} cl., 47 fr. 70 ; 2^e cl., 32 fr. 20 ; 3^e cl., 21 fr.

De Paris à Vichy : 1^{re} cl., 40 fr. 90 ; 2^e cl., 27 fr. 60 ; 3^e cl., 18 fr.

Billets de voyages circulaires en Italie.

La Compagnie délivre, toute l'année, à la gare de Paris P.-L.-M. et dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie.

La nomenclature complète de ces voyages figure dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M. vendu 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

Ci-après, à titre d'exemple, l'indication d'un voyage circulaire au départ de Paris :

Itinéraire (81-A 2) : Paris, Dijon, Lyon, Tarascon (ou Clermont-Ferrand), Cette, Nîmes, Tarascon (ou Cette, le Cailar, Saint-Gilles), Marseille, Vintimille, San-Remo, Gênes, Novi, Alexandrie, Mortara (ou Voghera, Pavie), Milan, Turin, Modane, Culoz, Bourg (ou Lyon, Mâcon, Dijon, Paris).

(Ce voyage peut être effectué dans le sens inverse).

Prix : 1^{re} classe, 191 fr. 50 ; 2^e classe 139 fr. 85.

Validité : 60 jours ; arrêts facultatifs sur tout le parcours.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Billets de libre circulation pour les plages des côtes sud de Bretagne.

Pour répondre au désir des touristes qui se proposent, soit de faire un voyage d'excursion sur les côtes sud de Bretagne sans programme arrêté d'avance, soit de s'installer sur une des plages de la côte et de rayonner de là sur les autres localités de cette région si variée et si intéressante, la Compagnie d'Orléans délivre chaque année, du jeudi qui précède la fête des Rameaux, au 31 octobre inclusivement, au départ de toute gare du réseau, des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions sur les plages des côtes sud de Bretagne, dont les prix sont fixés ainsi qu'il suit :

1° Au départ de Paris et de toute gare du réseau située à 500 kilomètres au plus de Savenay : 1^{re} classe, 100 fr. ; 2^e classe, 75 fr.

2° Au départ de toute gare du réseau située à plus de 500 kilomètres de Savenay, les prix ci-dessus augmentés, par chaque kilomètre de distance en plus de 500 kilomètres, de : 1^{re} classe, 0 fr. 1344 ; 2^e classe, 0 fr. 09072

BILLETS. — Les billets d'abonnement pour bains de mer et excursions aux plages des côtes sud de Bretagne se composent de trois coupons donnant droit :

Le 1^{er}, à un voyage aller, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires entre le point de départ et l'une quelconque des gares de la ligne du Croisic et de Guérande à Châteaulin et des lignes d'embranchement vers la mer (Quiberon, Concarneau, Pont-l'Abbé, Douarnenez) ;

Le 2^e, à la libre circulation sur cette ligne et ses embranchements vers la mer, avec arrêts facultatifs à toutes les gares ;

Le 3^e, à un voyage retour, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires entre l'une quelconque des mêmes gares et le point de départ primitif.

VALIDITÉ. — La durée de validité des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions aux plages des côtes sud de Bretagne est de 33 jours ; cette durée peut être prolongée une ou deux fois d'un mois, moyennant le paiement pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 25 % du prix initial, sans que la validité puisse, en aucun cas, dépasser le 15 novembre.

La demande pour billets d'abonnement doit être accompagnée d'un portrait photographié d'environ 0.04x0.03 sur épreuve non collée. Ce portrait sera collé par les soins de la Compagnie sur le billet d'abonnement.

Réduction des aller et retour pour les trois premières personnes, de 50 % pour la quatrième et 75 % pour la cinquième et les suivantes.

Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Faculté pour le chef de famille de rentrer isolément à son point de départ. Délivrance à un ou plusieurs membres de la famille de cartes d'identité permettant au titulaire de

voyager isolément à demi-tarif entre le point de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet.

En outre, les membres de la famille au-dessus de trois personnes ont la faculté d'effectuer isolément leur voyage à l'aller et au retour, en acquittant au guichet le prix d'un billet militaire.

Voyage d'excursions aux plages de la Bretagne.

Tarif G. V. n° 5 (Orléans).

Du 1^{er} mai au 31 octobre, il est délivré des billets de voyage d'excursions aux plages de la Bretagne, à prix réduits, et comportant les parcours ci-après :

Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Savenay, Questembert, Ploërmel, Vannes, Pontivy, Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Mer), Lorient, Quimperlé, Rosporden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin.

Durée : 30 jours — Prix des billets (aller et retour) : 1^{re} cl. 45 fr. ; 2^e cl., 36 fr.

Faculté d'arrêt à tous les points du parcours, tant à l'aller qu'au retour.

Faculté de prolongation de la durée de la validité moyennant supplément.

En outre, il est délivré au départ de toute station du réseau d'Orléans pour Savenay ou tout autre point situé sur l'itinéraire du voyage d'excursions indiqué ci-dessus et inversement des billets spéciaux de 1^{re} et 2^e classes réduits de 40 % sous condition d'un parcours de 50 kilomètres par billet.

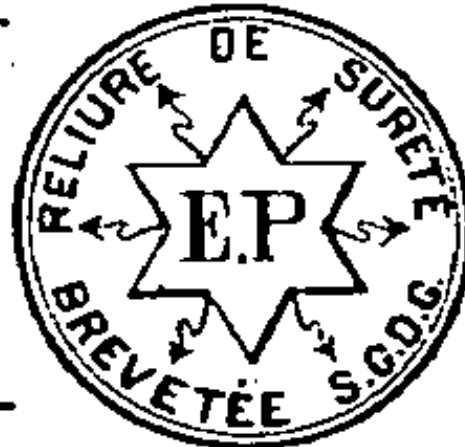
Prix des billets complémentaires de Paris-Quai d'Orsay à Savenay et retour, via Tours : 1^{re} cl., 55 fr. 50 ; 2^e cl., 37 fr. 40.

Les Registres à Feuilles Mobiles

Sont aujourd'hui reconnus indispensables pour la bonne tenue des comptabilités

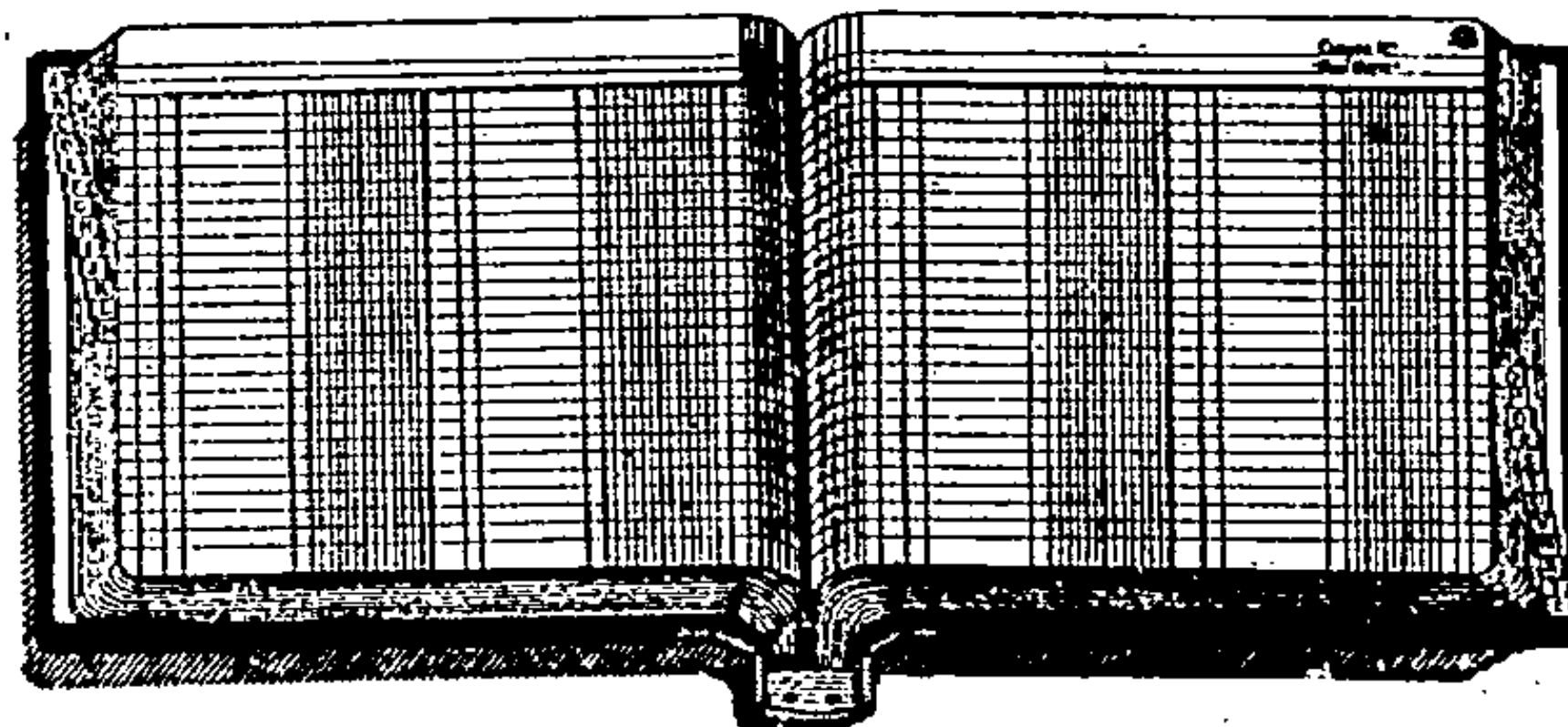
On peut les mettre en service à toute époque de l'année

Le système breveté
apparition réunit le



adopté partout dès son
maximum d'avantages.

Suppression des causes d'erreur
Economie de Travail : 50 0/0



Il est Simple, Robuste, Économique.
Il s'établit en tous formats ou épaisseurs.
IL S'OUVRE PARFAITEMENT À PLAT.

N'hésitez pas, demandez aujourd'hui même au fabricant :

E.-L. MORIN

52, Rue Croix-des-Petits-Champs. — PARIS

qui vous enverra franco sa brochure-tarif n° 2, luxueusement éditée et vous soumettra les modèles, sans nul engagement de votre part.

Téléphone 140-24.

OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

Achat, Vente, Gérance

d'Immeubles et de Propriétés.

Prêts hypothécaires en
1^{er}, 2^e, 3^e rangs à un
taux inférieur à
celui du Crédit
Foncier.

Avances sur
Successions ou-
vertes.

Prêts sur Nues-
Propriétés et Usufruits.
Délégations de loyers,
rentes viagères.

Pour toutes Opérations Im-
mobilières, lire la Chronique Immo-
bilière des journaux la Patrie et la Presse.

Renseignements et conseils absolument
gratuits, soit de 9 à 10 h., soit de 4 à 6 h.
Téléphone 268-57

Cabinet Léon GAMOTOT
28, rue Montpensier, PARIS (Palais-Royal).

GLACIÈRES RÉFRIGÉRANTES

A. COUTURIER

72, 72 bis, Rue Philippe de Girard

PARIS 18.

TÉLÉPHONE 434-35

Entreprise de Menuiserie et Agencements — Glacières de
tous systèmes. — Fabrique de modèles spéciaux sur demande.

GLACIÈRES

Pour Bouchers, Tripiers, Pâtisseries, Comestibles, Volailles,
Restaurants, Poissons, etc., etc.

Catalogues, Devis et Renseignements par courrier.

Télép. 134-71

MAISON DE CONFIANCE

A. RAGONEAUX, 82, rue de la Victoire

RENSEIGNEMENTS

RENSEIGNEMENTS DIVERS

au moyen de surveillances quotidiennes
Paris — Province — Villes d'Eaux

CONFIDENTIELS

Renseignements intimes et particuliers, **FRANCE, ÉTRANGER.** Recherches dans l'intérêt des familles, de documents spéciaux pour procès civils et pour constatations officieuses ou judiciaires. **DIVORCES** et **SEPARATIONS de CORPS.** **ENQUÊTES** pour projets de mariage, informations discrètes sur antécédents, moralité, santé, fortune des personnes sollicitées.

Le matin, de 9 h. à 10 h. ; le soir, de 4 h. à 5 heures.

Dégrèvements sur Contributions

Vérification gratuite des feuilles d'Impôts.

Service spécial d'Assurances « Incendie, Vie, Accidents »

E. LABEAUME

35, Rue Richer, PARIS

Bureaux ouverts de 9 à 5 heures.

TÉLÉPHONE 103-46

PETITE BOURSE DE PARIS

FONDÉE EN 1882

SOCIÉTÉ ANONYME. — Capital: 400.000 fr.

Fractionnement des Opérations de
Bourse à terme, fermes et à primes.

HALL PUBLIC

Vente et achat de titres au comptant.
Avances sur Titres. — Paiement de coupons.

Rue de Richelieu, 83 bis

TÉLÉPHONE : 103.63. — ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : Zap-Paris

PHOTOGRAPHIE D'ART

F. de la ROCHE

69, rue Turbigo, PARIS (III^e). — Au rez-de-chaussée.

Métro : République, Temple, Arts-et-Métiers.

REPRODUCTIONS

AGRANDISSEMENTS

Pastels.

Aquarelles.

PORTRAITS
en tous Genres.

CARTES
D'IDENTITÉ

MINIATURES

POUR

Broches, Épingles, Médailles.

Remise de 10 0/0 à MM. les Abonnés.

Cycles — Motocyclettes — Automobiles

Garage — Location

Achat — Vente — Echange

Moteurs de toutes marques

F. LIÉGEARD

7, rue Félix-Ziem, PARIS

Bernard Richard

Peintre-Décorateur

Paris 18.

13, rue Eugène-Suz.

Assurances Diverses.

VIE, ACCIDENTS, MUTUELLES, INCENDIE, DOTATIONS

Pour 18 francs par an, tout père de famille
peut, en cas de décès, assurer un petit
avoir à ses enfants.

S'adresser à **A. Renault**

238, rue Championnet, PARIS 18.

LES DENTS POUR TOUS

Clinique Dentaire, Place de la Bastille.

(Angle du Boulevard Richard-Lenoir et du Boulevard Beaumarchais).

ABONNEMENTS DENTAIRES dont le prix est de 36 francs,
donnent droit pendant un an,
à partir de la date du verse-
ment, aux soins et à la pose de dents simples.

CONSULTATION GRATUITE. — PRIX LES PLUS BAS

Clinique ouverte de 7 h. du matin à 10 h. du soir. Toutes les fournitures
pour l'entretien de la bouche et des dents.

H. BUSCAIL, A., Directeur-Chirurgien-Dentiste.

Diplômé Ecole Dentaire de Paris, Prix de Clinique. Diplômé Faculté Médecine de Paris.

TÉLÉPHONE 948-62

Portraits gravure

Robert Voss

Paris
Ascenseur.

40, rue des Mathurins
Lift.

SCOTCH
TAILORS

ABERDEEN

Rue
Auber, 1
PARIS

AGENCE JOHN ARTHUR

Indications Gratuites de Villas et Châteaux
d'Hôtels et Appartements à louer, de Terrains
et Immeubles à vendre

La **PREMIÈRE** et **PLUS ANCIENNE MAISON**
Fondée depuis 80 ans

Anciennement rue de Castiglione et rue des Capucines
N-B. — Bien observer l'adresse actuelle

RUE MARBEUF, 40

(Angle de l'avenue des Champs-Élysées
près la station Marbeuf du Métropolitain)

Adresse télégraphique **Arthurjon Paris**. — Téléphone **667-04**

Envoi gratuit du journal *Le John Arthur*

COFFRES-FORTS D'OCCASION

SERRURES, CADENAS

OUVERTURES

RÉPARATIONS

CH. DELAPLANE

90, Faubourg Saint-Martin, PARIS

Entreprise Générale de Déménagements
pour la France et l'Étranger
par Wagons et Cadres capitonnés.

Bureau : 3, Boulevard de Clichy.

Téléphone 418-82.

Maison FORGET

9, rue des Poissonniers, Paris.

Garde-Meubles Public. Prix Exceptionnels.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 300 MILLIONS

Siège Social : 54 et 56, rue de Provence,

Succursale-Opéra : 1, rue Halévy,

à Paris.

Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse),

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe
(taux des dépôts : de 1 an à 23 mois, 2 0/0 ; de 2 ans à 35 mois,
2 1/2 0/0 ; de 3 à 5 ans 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — ORDRES DE BOURSE (France et étranger) ; — SOUSCRIPTIONS SANS
FRAIS ; — VENTE AUX GUICHETS DE VALEURS LIVRÉES IMMÉDIATEMENT (Obl. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.) ; — ESCOMPTE
ET ENCAISSEMENT DE COUPONS Français et Étrangers ; — MISE EN
RÈGLE DE TITRES ; — AVANCES SUR TITRES ; — ESCOMPTE ET EN-
CAISSEMENT D'EFFETS DE COMMERCE ; — GARDE DE TITRES ; — GA-
RANTIE CONTRE LE REMBOURSEMENT AU PAIR ET LES RISQUES DE NON-
VÉRIFICATION DES TIRAGES ; — VIREMENTS ET CHÈQUES SUR la
France et l'Étranger ; — LETTRES DE CRÉDIT ET BILLETS DE CRÉ-
DIT CIRCULAIRES ; — CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES ; — ASSU-
RANCES (Vie, Incendie, Accidents), etc.

SERVICE DE COFFRES-FORTS

(Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en
proportion de la durée et de la dimension.)

88 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Ban-
lieue ; 624 agences en Province ; 2 agences à l'Étranger (Lon-
dres, 53, Old Broad Street, et Saint-Sébastien (Espagne) ; cor-
respondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

Correspondant en Belgique :

Société Française de Banque et de Dépôts,
BRUXELLES, 70, rue Royale ; — ANVERS, 22, Place de Meir.

C. CHANSON

146, RUE DE RIVOLI, PARIS

INVENTEUR du **TISSU A JOURS** pour les **VARICES**,
supprimant la chaleur et les démangeaisons.

D'une **CEINTURE** perfectionnée maintenant l'abdomen sans
aucune gêne et combattant l'**OBÉSITÉ**.

Corsèts de toilette et pour le redressement de la colonne
vertébrale.

Bras, Jambes artificiels avec les derniers perfectionnements.

Tous les genres de **Bandages herniaires** et les **Appareils**
d'hygiène : Douches, Injecteurs, Coussins, Alèzes, Urinaux, etc.

Envoi franco du catalogue illustré.

Téléphone 215-12.

61, boulevard St-Germain, 61

M^{ME} SOMMER

AVIS

aux **MAITRES**

807-77

SEUL

BUREAU

acceptant et faisant

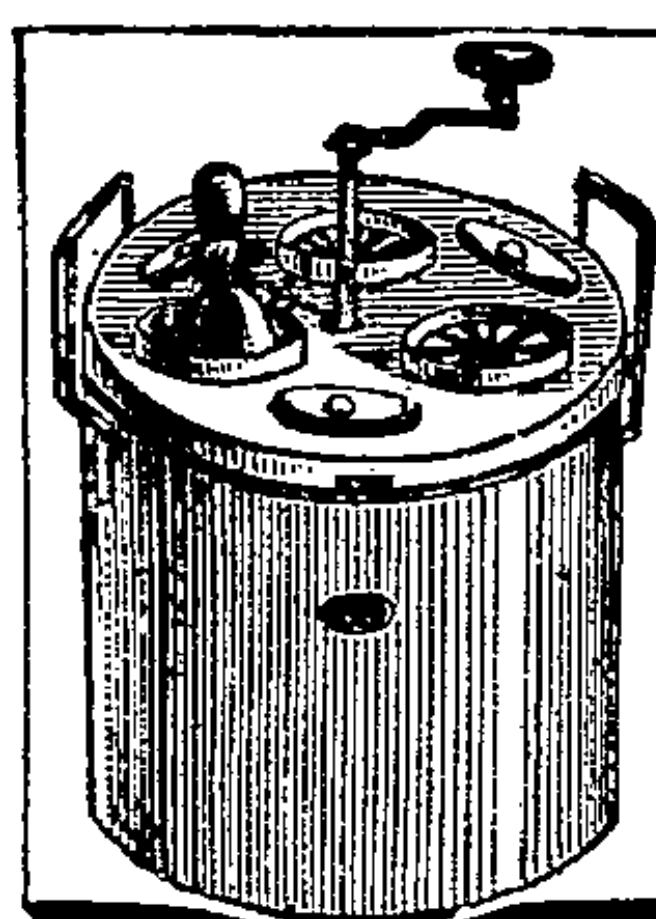
accepter aux

Domestiques de

donner aux Maîtres

15 jours d'essai à la journée.

G^D BUREAU DE PLACEMENT
SPECIAL POUR SERVICE BOURGEOIS



GLACIÈRE DES CHATEAUX et des Campagnes

Produit en 10 Minutes
de 500 gr. à 8 kil. de Glace,
ou des Glaces, Sorbets, etc.,
par un sel inoffensif.
J. SCHALLER 332, rue St-Honoré
PARIS
Prospectus franco.

PRIME absolument gratuite OFFERTE AUX ADHÉRENTS

La carte d'identité remise à nos adhérents comporte un emplacement réservé à la photographie du titulaire.

Par suite d'un accord intervenu entre l'un des plus habiles photographes de Paris,

M. ANTHONY'S, 44, rue Pasquier
(GARE SAINT-LAZARE)

et l'Association, nous pouvons offrir gracieusement à tous les adhérents, la photographie qui doit être apposée sur cette carte.

Se présenter muni de la carte d'identité à la

Photographie d'Art ANTHONY'S

44, Rue Pasquier (En face la Cour de Rome)
(GARE SAINT-LAZARE)

TELEPHONE : 322.85

ENCAISSEMENTS

SUR PARIS ET LA FRANCE

P. DEVOS

9, Rue Christine, (6°)

Présentation de quittances
d'abonnements de Journaux, de
reçus de cotisations de Sociétés,
de factures, de petites traites, etc.

Prix très Modérés

Appareils & Fournitures.

POUR LA

PHOTOGRAPHIE

Travaux pour amateurs.
Agrandissement. — Retouche. — Occasions.

P. BINET

64, Rue Turbigo,
en face l'Ecole Turgot,
PARIS

Réparations en tous genres.

Laboratoire gratuit, démonstration
à tous débutants.

P.-F. JAUME

Inspecteur Principal au Service
de sûreté en retraite

Renseignements intimes

Missions France et Etranger (12^e année)
26, Rue Feydeau, Paris

A L'OZONATEUR 9, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS.
Téléphone 124-66.

LAMPES (Système Dr Roumier) absorbant la fumée de tabac et toutes les mauvaises odeurs. — Prix de 6 fr. 50 à 20 fr.

CONCENTRÉS en divers Parfums pour un litre d'alcool. Prix : 6 fr. 50.

OZONATEUR Purificateur antiseptique de l'air ambiant. — PRIX : 6 à 9 francs.

OZONATINE Se méfier des contrefaçons. Prix du litre : 8 fr. Bidons de 1/2, 1, 2 et 5 litres.

Téléphone 819-03.

ASOL

Breveté S. G. D. G.

PROTECTION contre la CHALEUR DES RAYONS SOLAIRES

sur toutes Toitures : Vitrages, Zinc, Ardoises,
Tôle ondulée, etc.

BROCHURE EXPLICATIVE ET MILLIERS DE RÉFÉRENCES

chez M. DETOURBE, seul fabricant, 7, r. St-Séverin, PARIS

GRAND PRIX. — MILAN 1906



L'ASOL a été appliqué sur toute l'Exposition de Bordeaux 1907 (M. Tournaire, architecte).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES OUVRIERS FERBLANTIERS RÉUNIS

en Commandite à Capital variable. — Minimum : 54,000 fr.

MENEVEAU & C^{IE}

15, rue des Trois Bornes, PARIS (XI^e)

COMPTEURS POUR LE GAZ.

Téléphone 937-82

Fournisseur de la Société du Gaz de Paris

Lanternes à gaz et réflecteurs; Fourneaux à gaz; Appareils pour le gaz;
Lanternes pour chemins de fer; Appareils à fabriquer le gaz (brevetés s. g. d.);
Fournisseurs des principales compagnies de chemins de fer et de la marine;
Articles de petite chaudronnerie pour automobiles; Cabines et accessoires
pour cinématographie; Réservoirs tôle et cuivre pour automobiles; Lanterne
d'agrandissement et de projection pour la photographie (brevetés s. g. d. g.)

J. BOURNAY

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR USINES

Caoutchouc manufacturé

PNEUMATIQUES EN TOUS GENRES

GRAISSEURS POUR AUTOMOBILES

37, Rue DE MAISTRE, 37
PARIS

AMEUBLEMENT MODERNE

GALLERY

DESSINATEUR-FABRICANT

2, Rue de la Roquette,
PARIS



Seule Maison ayant conservé les
mêmes prix qu'en 1905.

1 Buffet, hauteur 2 ^m 10, largeur 1 ^m 70.	530	} 910
1 Table, 4 allonges dessus, 1 ^m 25 x 1 ^m 30	230	
6 Chaises canées, 25 fr. pièce.	150	} 230
1 Découpoir, larg. 1 ^m 20, n°1, avec marbre	230	
1 Étagère Pendule, largeur 0 ^m 80.	90	



Salle à manger Chêne, décoration Roses cuivre ciselé.

Envoi du Catalogue sur demande.

Pour vendre rapidement votre Fonds
de Commerce, adressez-vous en
confiance à

M. ARMAND QUINTARD

12, rue Théophile-Roussel, PARIS 12^e.

qui traite par relations et prend des
commissions très réduites.

Visible de 2 à 7 heures.

Téléphone 922-76

Tél. 524-12

GRANDE

Tél. 524-12

PHARMACIE DE LA TERRASSE

35 & 37, rue de Levis et 25 rue de la Terrasse

PHARMACIE D'ORDONNANCES

PRIX LES PLUS RÉDUITS

Spécialités, Accessoires, Parfumerie à des prix
inconnus partout ailleurs.

Demandez le catalogue général.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE PUBLICITÉ 89, rue d'Amsterdam, Paris

Téléphone 151.32

EXPOSITION INTERNATIONALE du Livre, de l'Affiche
et de la Publicité. — PARIS 1907. } Hors Concours
Membre du Jury

AFFICHAGE dans toutes les
communes de France.

CONSERVATION d'affiches
dans plus de 1.100 emplacements réservés.

AFFICHAGE SPÉCIAL SUR PALISSADES

CONFECTION D'ADRESSES à la main pour Paris,
Province, Etranger.

Listes spéciales de tous les habitants de Paris, rue par
rue, maison par maison.

Services et documents particuliers pour Paris, Pro-
vince, Etranger. (Plus de 8.000.000 adresses.)

ÉMISSIONS — ÉLECTIONS

J.-R. BOHL, Directeur

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS A DOMICILE
(Catalogues, Journaux, etc.)

ATELIERS SPÉCIAUX d'Echantillonnage pour Cata-
logues, Cartes d'échantillons, etc.

Brochage, Façonnage, Pliage, Encartage, Mise sous
bandes et enveloppes, etc.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Fournisseur des Compagnies de Chemins de fer, Grands
Magasins de Nouveautés, Journaux illustrés, etc.

Catalogue franco sur demande.

- BREVETS D'INVENTION -
Marques et Modèles
OFFICE DESNOS

Fondé en 1843

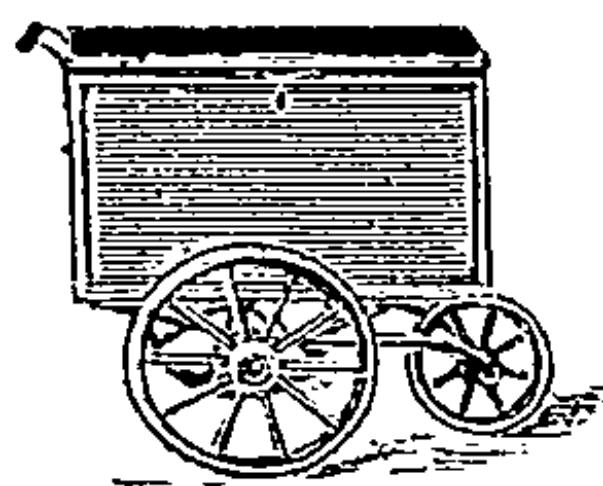
C. Chassevent, Ing. E. C. P.
11, Boulev. de Magenta, **PARIS**

*Recherches et copies de Brevets
Procès en contrefaçon — Expertises*

Téléph. 430-31 — Adr. Télégr. INVENTION-PARIS

LE TRI BLOTTO

LOCATION, ENTRETIEN
RÉPARATIONS



VENTE

TÉLÉPHONE 270.96

COMMISSION, EXPORTATION

5, rue Charlot, PARIS

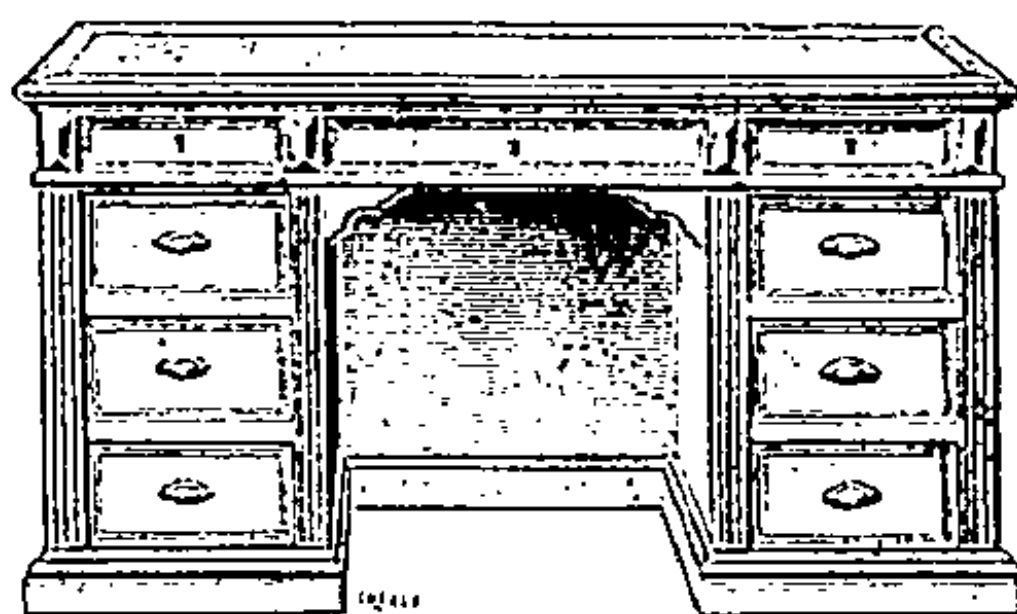
PARNOTTE

75, Rue Beaubourg

PARIS

Téléphone 210-88

MEUBLES DE BUREAUX



BUREAUX MINISTRE

Chêne 162 fr.

NOYER & ACAJOU

Demander Catalogue.



SUN Visible

Par la netteté et précision de son
écriture incomparable, la simplicité
de son mécanisme et la modicité
de son prix la "SUN" est unique
au monde.

Modèle 1909 ci-dessus n° 4, Frs 345

Téléphone 297-90

CATALOGUE A. B. FRANCO

La Cie **ELAM'S**

8, Rue de Choiseul, **PARIS**

**MEUBLES DE
BUREAU**

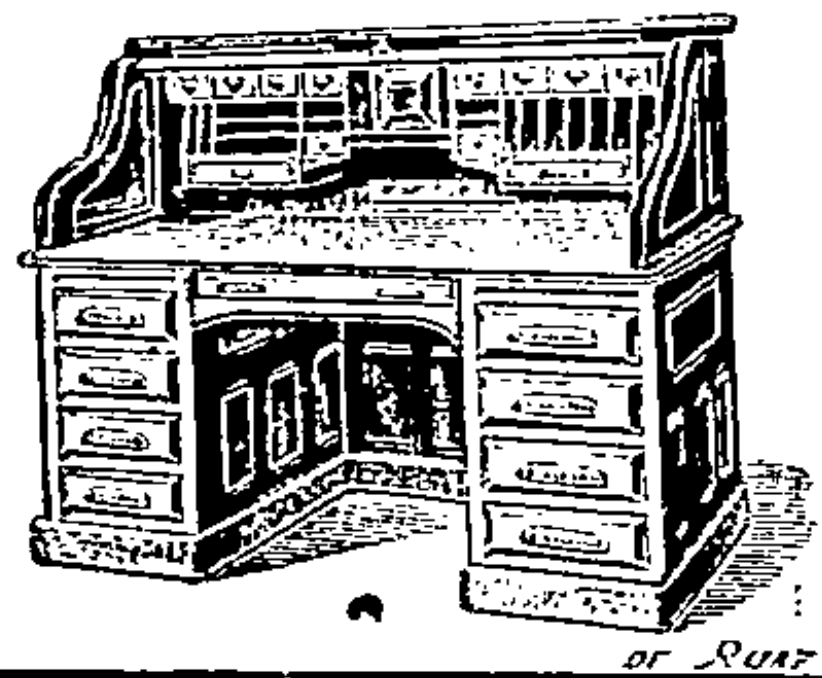
Standard

PARIS

113, rue Réaumur

GRAND PRIX. PARIS 1900

**BIEN CONÇUS
BIEN FABRIQUÉS**



Fabrique de Stores

Intérieurs et Extérieurs

TOUS LES GENRES

A. RUELLE

53, Rue des Petits Champs,

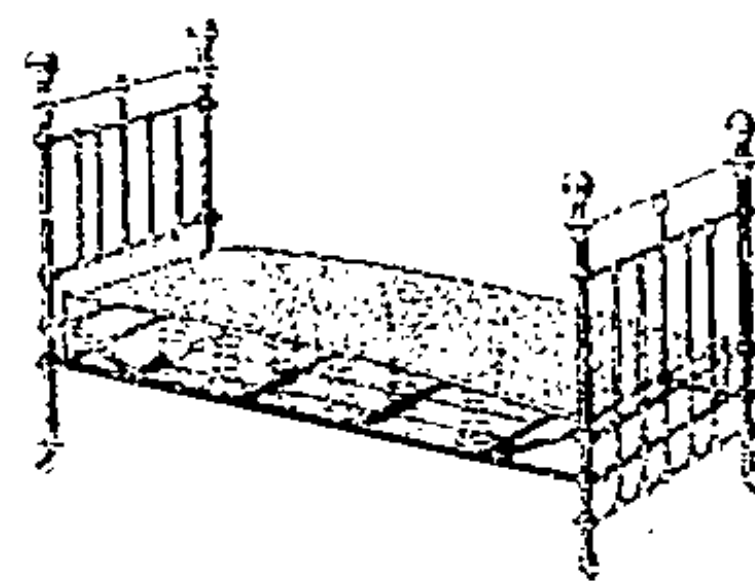
PARIS

TÉLÉPHONE 236.74

AU LIT SANS PAREIL

27-29, boulevard Voltaire, **PARIS**

TÉLÉPHONE 919-20



LITS ET SOMMIERS

MÉTALLIQUES

MATELAS

EN DUVET DE JAVA

Catalogue envoyé FRANCO sur demande.

Remise 5 % aux membres de l'Association

L'HYGIÈNE MODERNE

LAVABOS

Salles de Bains

BAIGNOIRE fonte émaillée net	100
388bis Lavabo complet net	10
Chauve-bains, depuis	90
Water-closet	8

Catalogue Franco

27 29
Rue de Cotte

PARIS